

# GÖTEBORGS UNIVERSITET

Institutionen för språk och litteraturer

FRANSKA



Jeune, Français **et** Catalan ou

Jeune, Français **ou** Catalan ?

- *Étude sur la coexistence des deux langues à Perpignan*

Märta Stenström

C-uppsats

VT- 2012

Handledare:

Elisabeth TEGELBERG

# Table des matières

<b>1. <u>Introduction</u></b>	<b>p.4</b>
1.1 <b>Sujet.....</b>	<b>p.4</b>
1.2 <b>But.....</b>	<b>p.5</b>
1.3 <b>Délimitations.....</b>	<b>p.5</b>
1.4 <b>Méthode et matériaux .....</b>	<b>p.5</b>
1.5 <b>But, méthode et structure de l'enquête .....</b>	<b>p. 7</b>
1.6 <b>But, méthode et structure des graphiques .....</b>	<b>p. 9</b>
1.7 <b>Structure.....</b>	<b>p.10</b>
<b>2. <u>Partie principale : La coexistence du catalan et du français</u></b>	
<b>2.1 La coexistence du catalan et du français dans la théorie</b>	<b>p.11</b>
2.1.1 <b>L'identité collective, l'identité nationale et le groupe ethnique</b>	
.....	<b>p.11</b>
2.1.2 <b>La culture, l'identité culturelle et le multiculturalisme....</b>	<b>p.13</b>
2.1.3 <b>L'identité française selon les chercheurs .....</b>	<b>p.14</b>
2.1.4 <b>L'identité française selon l'ancien Président de la République et les citoyens français.....</b>	<b>p.16</b>

2.1.5	L'identité catalane selon les chercheurs, les Catalans et les catalanistes.....	p.17
2.1.6	La situation de la Catalogne française.....	p.19
2.1.7	L'identité française et l'identité catalane à Perpignan.....	p.20
2.2	<b>La coexistence du catalan et du français en pratique</b>	p.23
2.2.1	Le territoire catalan.....	p.23
2.2.2	L'histoire catalane.....	p.24
2.2.3	La langue catalane en général .....	p.27
2.2.4	Les manifestations de la langue catalane.....	p.29
2.2.5	La langue catalane dans l'enseignement.....	p.30
2.2.6	Les traditions catalanes.....	p.32
2.2.7	La culture catalane traditionnelle et contemporaine.....	p.33
2.2.8	Les pratiques culturelles en Catalogne.....	p.34
3.	<b><u>Conclusion</u></b>	p.36
4.	<b><u>Références</u></b>	p.39
4.1	Bibliographie.....	p.39
4.2	Dictionnaires consultés .....	p.41
4.3	Magazines consultées.....	p.41
4.3	Sites internet consultés.....	p.43

<b>5.</b>	<b><u>Appendice</u></b>	<b>p.45</b>
<b>5.1</b>	<b>Introduction et explication de l'enquête comprise dans le sondage pour les personnes interviewées .....</b>	<b>p.45</b>
<b>5.2</b>	<b>L'enquête comprise.....</b>	<b>p.46</b>
<b>5.3</b>	<b>Les réponses à l'enquête cités dans ce travail.....</b>	<b>p.52</b>
5.3. A	Réponse A .....	p. 52
5.3. B	Réponse B .....	p. 56
5.3. C	Réponse C .....	p. 60
5.3. D	Réponse D .....	p. 63

# 1. Introduction

---

## 1.1 Sujet

Une langue n'est jamais simplement une langue car c'est aussi une façon de penser et de se comporter partagée par un ensemble. Le résultat de la combinaison de deux cultures différentes est quelque chose qui étonnera toujours l'Homme et sera toujours un sujet d'actualité dans le monde francophone grâce à la diversité de celui-ci. Même dans l'Hexagone, il y a des langues minoritaires qui coexistent à côté de la langue française : le basque, le flamand et le catalan parmi d'autres. Le sujet de ce mémoire est l'impact de la coexistence sur l'identité des gens qui vivent dans un endroit plurilinguistique. Le titre du mémoire est « *Jeune, Français et Catalan ou Jeune, Français ou Catalan ? – Étude sur la coexistence des deux langues à Perpignan* » dans lequel seront évoquées les deux visions différentes : s'attacher à sa propre culture et mélanger sa culture avec une autre. La langue catalane est, en effet, une des langues régionales en France, elle a survécu à l'interdiction en Espagne pendant le Franquisme en 1939-1975 (Page internet : Generalitat de Catalunya, 2012, p 15) et est aujourd'hui parlée par plus de personnes que le suédois (Page internet : Generalitat de Catalunya, 2012, p 19). Etant donné que presque chaque catalanophone est bilingue, parlant espagnol, italien ou français en plus du catalan, cette langue n'a le statut de seule langue officielle qu'en Andorre (Page internet : Generalitat de Catalunya, 2012, p 19). En Catalogne française, ce qui correspond plus-au-moins à la région de Languedoc-Roussillon, il y a 65,3 % qui la comprennent et 37 % qui la parlent (Page internet : Generalitat de Catalunya, 2012, p 20). Vu que cette fraction catalanophone de la France a fait partie de l'Espagne pendant longtemps et est officiellement devenue française en 1659, il y a même des traditions catalanes dans les domaines de la religion, du sport et des fêtes à côté des coutumes considérées comme françaises.

## 1.2 But

*Est-ce un enrichissement et une merveille ou un problème et un obstacle d'avoir deux identités linguistiques en même temps?* Cette question est d'une part posée aux jeunes Catalans d'aujourd'hui à Perpignan et d'autre part à la théorie et à la recherche antérieure. En bref, ce mémoire vise à donner une indication des implications réelles sur les différences culturelles. Le but est donc de répondre à la question afin de mieux comprendre la complexité d'être bilingue chez les jeunes d'aujourd'hui.

## 1.3 Délimitations

Vu la dimension du thème, il est nécessaire de le limiter. Même si on peut considérer comme intéressant l'aspect que, normalement, les Catalans du nord ne trouvent pas autant de prestige à parler la langue catalane que les Catalans du sud, qui la parlent volontiers, et qui, en plus, sont très fiers de leurs traditions, cela finirait par être un travail trop étendu. De plus, nous avons décidé de ne parler que des jeunes pour que le mémoire soit cohérent. Vu que la jeune génération a une tendance prononcée à préférer parler français au lieu du catalan si l'on compare avec la génération âgée en Roussillon, nous avons jugé plus intéressant, dans le contexte de ce mémoire, de faire des recherches sur les habitudes des jeunes. Autrement dit, les jeunes Catalans francophones seront observés afin de ne pas perdre l'idée principale du travail.

## 1.4 Méthode et matériaux

Afin de trouver la corrélation entre la théorie et les résultats observés, la méthode de ce mémoire se consacre d'une part à présenter la recherche antérieure sur le sujet et des définitions de ce qui est considéré comme typiquement français et typiquement catalan, et d'autre part à comparer une enquête réalisée en 2012 avec les résultats de deux enquêtes réalisées en 1988 et en 1998.

Les références sont un choix d'articles de magazines et de quotidiens français tels que *L'Express*, *Libération*, *Le Figaro* et *Le Monde*, d'œuvres qui parlent de l'identité française, de l'identité catalane et de l'identité en général, complétées par les sites internet les plus fiables possibles, comme la page de la mairie de Perpignan.

*Le Petit Robert* et le *Larousse* sont consultés pour donner des définitions de l'identité, et la définition de Chevallier et Morel (1985) est utilisée pour préciser ce que veut dire « *identité culturelle* ». En outre, des chapitres écrits par Bennet, Caïs-Fontanella et García-Jorba, apparus dans l'œuvre « *La fin des cultures nationales : Les politiques culturelles à l'épreuve de la diversité* » (2008), sont utilisés dans la partie théorique pour donner des exemples concrets du manque de sentiment d'appartenir à un peuple et pour montrer la relation entre les cultures, les subcultures et la diversité culturelle en France et en Catalogne. Pour présenter la société française contemporaine, ce qu'implique la culture française et ce qu'inclut être français aujourd'hui, nous nous basons sur le travail de Debbasch et Pontier (2001), complétés par des articles de Demossier, Hache-Bissette, Jourde, Millet, Nora, Saillard et Thibaud (2007).

Pagès (2010) donne quelques exemples de ce qui est catalan, de ce qu'est l'identité catalane et aborde l'histoire de la Catalogne et la culture en Catalogne du Nord.

La sociologue Marie-Carmen García à Lyon II (Garcia, 1998) est citée dans ce travail pour sa définition des Catalans comme un « *groupe ethnique* » sans propre pays mais qui partage un héritage linguistique, historique et culturel ayant donc la sensation d'appartenir au même ensemble. Cet ouvrage est très important pour ce mémoire.

Nous avons également consulté les mémoires de maîtrise réalisés par Pujol (1998), Blanché (1999) et Desalle (2002) à Perpignan. Ces travaux parlent de la perception d'être à la fois français et catalan et de la façon dont l'identité catalane est représentée en Catalogne du Nord.

Pour compléter l'information sur la culture française contemporaine et ajouter des données sur la gastronomie catalane, des statistiques sur l'usage du catalan à Perpignan, le catalan au média et le développement de l'enseignement en catalan, d'autres pages internet ont aussi été consultées.

## 1.5 But, méthode et structure de l'enquête

Pour comparer la théorie avec la réalité, des Catalans francophones ont été interviewés. L'enquête est mise à l'annexe à la fin du travail et elle comporte trois sujets de l'identité catalane. Premièrement, la langue catalane : la capacité à la comprendre ou pas, la connotation de la langue en général et les registres dans lesquels elle est utilisée. Deuxièmement, les cultures catalanes et françaises : Les manifestations de la langue catalane, les traditions et les piliers les plus importants pour l'histoire du Roussillon et pour la civilisation catalane. Troisièmement, l'opinion générale concernant la possibilité d'être Français et Catalan à la fois : Obstacles, possibilités et fierté (Voir : 5.2).

Cette enquête, a pour but de montrer l'impact de la société multiculturelle à Perpignan sur les jeunes Catalans français, elle comporte 26 questions et elle a été réalisée en 2012 (voir : 5.2). Pour que chaque interviewé se sente anonyme et aie le temps de bien réfléchir à toutes les questions, l'enquête a été envoyée par internet. Les questions sont à choix multiple et à réponse libre et en outre, l'interviewé a la possibilité d'ajouter ce qu'il juge que nous ayons oublié (Voir : 5.2 : Question 26).

Les questions de cette enquête, qui parlent des langues, des histoires, des traditions et des cultures diverses à Perpignan, sont inspirées de l'enquête de l'Abbé Grégoire qui date du XVIII<sup>e</sup> siècle, et le questionnaire de Blanché, souvent cité dans ce travail (Blanché, 1999). La recherche préalable de celui-ci, qui a réalisé une enquête concernant la possible contradiction de l'identité catalane et française à Perpignan en interviewant 382 personnes en 1998, est ainsi utilisée pour comparer la « *catalanité* » actuelle en Roussillon avec la situation antérieure. Ses questions parlent de la préférence d'être français ou catalan, des connotations de la langue catalane et des manifestations de la « *revendication catalane* ».

Etant donné que l'enquête ne devait pas être trop étendue afin de ne pas ennuyer les interviewés, des questions qui correspondent le plus aux différents sujets du travail ont été retenues. Premièrement, ce sont des questions de la langue catalane : comment les interviewés l'ont apprise (Voir : 5.2 : Question 2), dans quelle situation ils la parlent s'ils la parlent (Voir : 5.2 : Question 3) et à quoi il leur sert de la parler (Voir : 5.2 : Question 4). Deuxièmement, ce sont des questions de culture et d'histoire catalanes : de ce que les interviewés considèrent typiquement catalan (Voir : 5.2 : Question 10, Question 18, Question 19) et typiquement français (Voir : 5.2 : Question 11, Question 20, Question 21), de comment ils manifestent



leurs cultures dans la vie quotidienne (Voir : 5.2 : Question 6, Question 7, Question 8, Question 14, Question 15) et de ce qu'ils considèrent comme les événements les plus importantes de l'histoire catalane (Voir : 5.2 : Question 16). Troisièmement, ce sont des questions sur la préférence d'être soit Français, soit Catalan : s'ils préfèrent parler le catalan ou bien, le français (Voir : 5.2 : Question 5, Question 17), s'ils s'identifient par des représentations françaises ou catalanes (Voir : 5.2 : Question 12, Question 13), s'ils sont fiers d'être Français et Catalans (Voir : 5.2 : Question 22, Question 23), quels sont les avantages et inconvénients d'appartenir à la fois à deux identités culturelles différentes (Voir : 5.2 : Question 24, Question 25), et, s'ils se considèrent plutôt Français ou Catalans en général (Voir : 5.2 : Question 9).

Il y a quatre personnes interviewées : ce sont des membres des groupes catalans sur Facebook qui ont accepté de répondre à l'enquête. Les deux groupes consultés, sont « *El casal de Perpinya* », la page des fans du centre culturel catalan à Perpignan, et « *Joves de Catalunya Nord (JCN)* », un groupe pour les jeunes gens de Catalogne du Nord. La moitié des interviewés est des femmes, l'autre moitié est des hommes. Deux d'entre eux parlent, selon eux, couramment le catalan, et les autres le comprennent un peu. Les points communs des interviewés sont qu'ils ont tous entre 20 et 25 ans et qu'ils viennent de la Catalogne française.

Cependant, les opinions individuelles du multiculturalisme à Perpignan divergent. Un d'eux, l'interviewé C, se sent tout à fait français et n'est pas sûr d'être fier d'être Catalan. D'un côté, il trouve que les Catalans ont un fort caractère qu'il admire mais qu'ils sont trop « *têtus* » (Voir : 5.3.C). La personne interviewée B se considère par contre, exclusivement catalane et elle a même « *honte d'être française* » (Voir : 5.3.B). D'une part elle se sent obligée d'être citoyenne française, ce qui l'empêche d'exprimer son identité catalane car la France représente, pour elle, un « *envahisseur* » et d'autre, elle a pleinement envie de contribuer à la lutte pour libérer les expressions catalanes (Voir : 5.3.B). Un autre interviewé, l'interviewé D, considère les avantages de pouvoir voyager comme Catalan en Espagne sans « *avoir l'impression d'être à l'étranger* » et simplement le fait d'« [...] *avoir une double culture* » qui lui « [...] *permet de mieux comprendre les gens venant d'autres parts* », comme des enrichissements des cultures en Catalogne françaises, malgré le fait qu'il se considère, avant tout, Catalan (Voir : 5.3.D). La quatrième et dernière personne interviewée, A, trouve impossible de choisir entre les deux identités culturelles car les deux fêtes nationales, les deux drapeaux et les deux langues, représentent deux côtés différentes de lui-même (Voir : 5.3.A).

## 1.7 But, méthode et structure des graphiques

À partir de l'enquête (Voir : 5.2), plusieurs citations des interviewés et 8 graphiques montrant les tendances générales chez les jeunes Catalans, ont pu être créées. Celles-ci permettent de résumer les opinions des interviewés en images faciles à comprendre et donnent une voix propre aux Catalans français.

Les quatre premiers graphiques montrent ce qui caractérise la culture française (Voir : 2.1.4 : Figure : 1), la culture catalane (Voir : 2.1.5 : Figure : 2), pourquoi et jusqu'à quel point, les Perpignanais se considèrent Français (Voir : 2.1.7 : Figure 3) ou Catalans (Voir : 2.1.7 : Figure 4) selon les Catalans interviewés en 2012. Pour bien illustrer la situation linguistique actuelle à Perpignan, il y a trois graphiques différentes parmi les paragraphes de la langue catalane, dont un graphique montre combien de Catalans interviewés parlent le catalan ou ne le parlent pas (2.2.3 : Figure 6), un autre de l'apprentissage de Catalan en Catalogne du Nord (2.2.4 : Figure : 7) et un troisième de l'usage de la langue catalane (2.2.5 : Figure : 8). Ensuite, il y a même un graphique qui illustre les événements historiques considérés comme les plus marquants pour les interviewés (Voir : 2.2.2 : Figure : 5).

Grâce à ces graphiques et aux citations inclus dans le texte courant, nous avons le but de montrer comment la langue, l'histoire et la culture française et catalane peuvent être manifestées dans la vie quotidienne des jeunes Catalans du nord. Nous avons choisi de n'avoir que quatre interviewés pour montrer plusieurs visions différentes du sujet sans perdre l'individualité de chaque réponse : au lieu de se focaliser sur un grand nombre d'interviewés nous avons préféré mettre en avant les réflexions personnelles. Bien que les réponses soient parfois relativement directes, il faut souligner qu'il s'agit d'un thème délicat qui provoque beaucoup d'émotions et que les réponses des interviewés, sont en effet personnelles et individuelles.

## 1.6 Structure

Les parties principales du travail sont : l'introduction, la partie principale et la conclusion. L'introduction contient une brève présentation du sujet, du but, de la question, de la problématisation, de la délimitation du travail, de la méthode, des matériaux et de la structure de l'enquête, des graphiques et du mémoire au complet.

La partie principale est divisée en deux sous-titres : « *La coexistence du catalan et du français dans la théorie* » et « *La coexistence du catalan et du français en pratique* » ; le premier parle des recherches antérieures dans ce champ et aussi des définitions de ce qu'est la culture française et la culture catalane selon les chercheurs. Le deuxième se consacre premièrement aux résultats de l'enquête réalisée et à l'analyse de celle-ci. Deuxièmement, il contient une présentation d'éléments considérés comme typiquement « *catalans* » : Des traditions telles que la danse « *la sardane* » et la musique « *la cobla* », la langue catalane qui fut interdite pendant la dictature d'Espagne et les manifestations de cette langue avec la « *revendication catalane* » telle que l'« *hymne national* » catalan : « *Els Segadors* » et le drapeau catalan « *en sang et or* ».

La conclusion sert à conclure le mémoire avec une analyse objective des observations, constituant une dernière réflexion sur le sujet.

Pour être encore plus précise sur la partie principale, la première moitié de cette partie contient des termes essentiels pour ce sujet car il est nécessaire de donner les définitions de l'« *identité nationale* » et de l'« *identité régionale* » parmi d'autres (Voir : 2.1.1). Pour mieux comprendre l'identité catalane et la distance avec la France, il faut d'abord connaître les caractéristiques de ce qui est catalan et de ce qui est français, tout en décrivant les symboles de l'âme catalane (Voir : 2.1.5) et « *la fierté d'être français* » dont parle l'ancien Président de la République (Voir : 2.1.4). En gros, nous donnerons la définition du dictionnaire, de Nicolas Sarkozy et du peuple français de ce que veut dire « *être français* », tout en la comparant avec la « *catalanité* » en Roussillon selon des chercheurs et des Catalans français interviewés à Perpignan (Voir : 2.1.3 – 2.1.5). Les situations actuelles en Catalogne du Nord et à Perpignan, la ville « *catalane* » en France, sont décrites (voir : 2.1.6 – 2.1.7) pour donner les renseignements nécessaires pour mieux comprendre l'histoire de ce territoire, la sensation d'être « *ni catalan, ni français* » et le fait que les deux langues ont au travers de l'histoire créé une barrière entre les Français et les Espagnols, mais aussi de nombreux liens.

En effet, la deuxième moitié de la partie principale contient des informations sur la langue catalane en général et sur son utilisation dans la vie quotidienne et dans l'enseignement (Voir : 2.2.3-2.2.5). Et pour mieux comprendre les frontières linguistiques, qui ne suivent pas forcément les frontières des différents pays, une annexe d'histoire avec les années les plus importantes pour les Catalans est aussi ajoutée (Voir : 2.2.1-2.2.2). Pour finir, les manifestations culturelles qui expriment la revendication catalane et qui donnent un sentiment d'héritage catalan tels que la fête de l'ours, le rugby et le mouvement musical « *la Nova Canço* », sont expliquées afin de donner des exemples de traditions de la Catalogne française qui n'ont rien à voir avec les traditions dites « *françaises* » (Voir : 2.2.6-2.2.7).

## 2. Partie principale : La coexistence du catalan et du français

---

### 2.1 La coexistence du catalan et du français dans la théorie

#### 2.1.1 L'identité collective, l'identité nationale et le groupe ethnique

Tout d'abord il faut définir le rapport entre les uns et les autres en général. L'identité est définie comme une singularité différentielle et un point identitaire individuel et personnel. En effet, cela est pertinent propre soit à l'individu, soit à un ensemble d'individus. Selon le *Larousse*, l'identité est quelque chose de caractéristique et permanent qui distingue l'un de l'autre, soit une seule personne, soit un groupe (Larousse, 2012). Selon le *Petit Robert*, c'est la reconnaissance, les performances et les notions de la personnalité d'un individu (Le Petit Robert, 2012).

En outre, il est nécessaire de distinguer « *l'identité collective* » et « *la société* » selon la sociologue Marie-Carmen Garcia (1998), car il y a une grande différence entre les deux interprétations. Le premier terme implique une construction sociale vu qu'être Français ou Catalan ne veut pas forcément dire la même chose pour chaque individu. Le deuxième terme implique par contre qu'il existe, en général, des caractéristiques propres à un certain peuple. La définition de l'identité utilisée de Garcia implique par conséquent que chacun se définit par rapport aux différences et similitudes des autres ; en effet un groupe peut s'identifier grâce aux guerres, malgré le fait que l'identité différencie un être de l'autre, elle approche aussi des personnes, par exemple les Catalans français et les Catalans espagnols (Garcia, 1998, pp 29). C'est-à-dire que l'identité a toujours besoin d'autre chose pour se définir car « *l'identité se construit dans la relation aux autres* » (Pujol, 1998, p 16).

« *L'identité collective* », ou bien « *L'identité nationale* », est donc une manière de penser et de se comporter dans une nation et, selon Garcia, ce phénomène crée un sentiment d'appartenance national aux champs économique, linguistique, culturel et religieux (Garcia, 1998, pp 52). Enfin, les manières d'être et les éléments linguistiques, culturels et traditionnels créent tous la sensation d'unification d'une nation (Garcia, 1998, pp 145) et à travers les piliers symbolisés par une histoire, un patrimoine et une attitude partagée par un groupe, cette identité se manifeste dans un territoire (Pujol, 1998, pp 18).

Caïs-Fontanella et García-Jorba affirment que d'après les Français, les Catalans sont un peuple sans propre territoire, sans État, qui, au cours du temps a été persécuté sans cesse mais qui réussit à s'identifier quand même grâce à une langue et une culture communs (Caïs-Fontanella et García-Jorba, 2008, pp 154). Garcia appelle ce genre de peuple un « *groupe ethnique* » et elle compare la situation des Catalans avec celle des Bretons. Elle explique aussi que, pour un groupe sans pays, ce sont les langues, ses représentations et les pratiques traditionnelles qui distinguent ce qui est, pour les Catalans, « *catalan* » de ce qui est « *espagnol* » et « *français* » (Garcia, 1998, pp 32). Les danses et les chansons traditionnelles portent elles aussi la valeur propre du régionalisme (Pagès, 2010, pp 22) mais c'est surtout la langue catalane qui est considérée comme « [...] *l'un des piliers du discours identitaire et culturel de la catalanité* » (Caïs-Fontanella et García-Jorba, 2008, p 151).

## 2.1.2 La culture, l'identité culturelle et le multiculturalisme

Selon l'Académie française, la culture est l'ensemble des coutumes et traditions, des manières de penser et de vivre, des valeurs et créations artistiques (l'Académie française, 2012).

L'UNESCO (1982) affirme que c'est la production, la transmission et l'interprétation d'œuvres d'art qui expriment ce sentiment partagé car la culture selon eux est « [...] *l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérise une société ou un groupe social et qui comprend, en plus des arts et des lettres, les modes de vie, les manières de vivre ensemble, les systèmes de valeur, les traditions et les croyances* » (Unesco, 1982). Autrement dit, la culture est l'expression symbolique d'une âme qui a évolué à travers l'histoire. Vu que cette âme est une chose fluctuante qui va toujours continuer de changer la culture est bien plus complexe que le stéréotype du Français en béret basque et la baguette à la main (Debbasch et Pontier, 2001). Par rapport à l'interprétation déjà présentée de l'identité, la culture présente d'une part une manière de s'identifier à l'autre et, d'autre part, une façon d'exclure l'autre.

Chevallier et Morel (1985, pp 4) soulignent que « *l'identité culturelle* » est un concept assez complexe car il n'est pas utilisé seulement pour l'individu désigné mais aussi pour le groupe. S'identifier à un territoire, c'est partager une histoire, une richesse culturelle, d'une certaine manière d'être et de se comporter avec d'autres personnes possédant la même « *identité* ». La sensation d'appartenir à un ensemble et de se différencier des autres passe par des rites traditionnels tels que les fêtes et les sports. Vu que la France est un pays connu par une grande diversité culturelle avec un mélange de différentes croyances, expressions artistiques, coutumes et valeurs, il y a de nombreuses façons d'exprimer cet héritage identitaire (Chevallier et Morel, 1985, pp 4).

Le « *multiculturalisme* », la volonté judiciaire et administrative de reconnaître plusieurs cultures à la fois afin d'établir et de maintenir la même valeur entre ses cultures qui coexistent dans une certaine région, est utile dans ce contexte (Bennet, 2008, p 20). Malgré la bonne volonté de donner lieu à une culture multiple, la politique dite « *multiculturelle* » peut aussi diviser la population car elle met en évidence les différences entre les cultures et par ce biais, les sépare (Bennet, 2008, p 21). Même si la politique d'un pays peut être considérée comme multiculturelle, l'opinion populaire peut être le contraire (Bennet, 2008, p 30). La relation entre la culture française et la culture catalane en France est un fait de ce que Bonet et

Négrier appellent une communauté « *subnationale* » ou « *multinationale* ». Cela implique qu'il y a une certaine compétition entre la culture nationale et la culture régionale, ce qui crée une tension entre les deux cultures (Bennet, 2008, pp 28). En somme, la reconnaissance multiculturelle est le fruit d'un jeu d'équilibre très fragile, il faut en effet un multiculturalisme critique pour éviter la perte de l'identité chez les minorités (Bennet, 2008, p 28).

### 2.1.3 L'identité française selon les chercheurs

Debbasch et Pontier affirment que l'identité est ce qui fait un individu ce qu'il est (Debbasch et Pontier, 2001, p 69) et que « *l'identité nationale* » en France est quelque chose qui a évolué pendant longtemps (Debbasch et Pontier, 2001, p 116). Jean-François Bayart trouve qu'il est dangereux de chercher à appartenir à une « *identité nationale* » car elle exclut aussi des gens. Bayart veut donc montrer le fait qu'il n'existe pas une seule identité nationale mais plusieurs civilisations et subcultures partout en France. En effet il trouve que cette singularité est une illusion qui dénie une réalité beaucoup plus complexe (Dans : *Le Monde*, 2009). Cette « *identité française* » abstraite et complexe, est selon Debbasch et Pontier, le produit d'une grande variété historique, géographique et culturelle en France (Debbasch et Pontier, 2001, pp 78).

Selon Debbasch et Pontier, l'héritage historique en France vient d'une part de l'unification de la France avec la Révolution Française (Debbasch et Pontier, 2001, pp 2), de symboles tels que le drapeau bleu-blanc-rouge, la devise de liberté, égalité et fraternité (Debbasch et Pontier, 2001, pp 8) et de la résistance et de la fierté de la patrie de Jeanne d'Arc (Debbasch et Pontier, 2001, p 117). D'autre part, cet héritage historique est modelé par la division d'un pays, La France, avec les deux civilisations d'Oïl au nord et d'Oc au sud (Debbasch et Pontier, 2001, pp 73).

Toujours selon Debbasch et Pontier, la langue d'une Nation est aussi essentielle pour qu'un peuple puisse s'identifier à son territoire (Debbasch et Pontier, 2001, pp 127) et depuis 1992 il est inscrit à la loi constitutionnelle que la langue de la République est le français (Debbasch, 2001, pp 137). « [...] *L'unification du pays par la langue* [...] » en France est

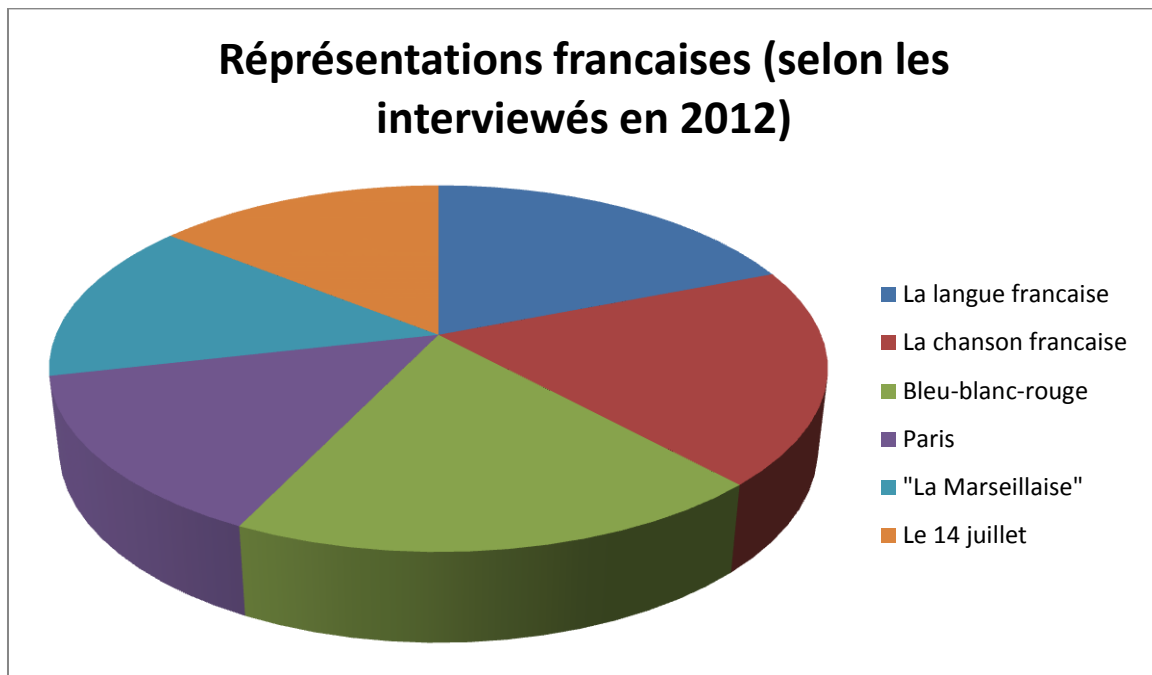
ainsi devenue un sujet important en France après une enquête de l'Abbé Grégoire réalisé en 1793 qui a montré que 6 millions des habitants de la France ignoraient l'idiome de la nation (Debbasch et Pontier, 2001, pp 129). Jourde et Millet trouvent que cette lutte contre les patois pour une seule langue est un des grands piliers de la France unie (Jourde et Millet, 2007, pp 373).

Nora et Thibaud, estiment qu'être français aujourd'hui, c'est exprimer les traditions et la culture du pays. Et en France, la gastronomie fait partie des manifestations des traditions culturelles (Nora et Thibaud, 2007, pp 247). En effet, la cuisine française est un « *patrimoine culturel* » (Hache-Bisette, 2007, p 432) « [...] *qui se situe au cœur de la représentation identitaire culturelle* [...] (Saillard, 2007, p 240). A côté de cette image alimentaire de la France, la musique, la littérature et la peinture sont aussi des éléments culturels très caractéristiques et représentatifs pour la personnalité de l'hexagone (Debbasch et Pontier, 2001, pp 835).

En conclusion, « *La culture française* » est caractérisée par la manifestation d'une immense diversité de l'esprit français concrètement représentée par une gastronomie très divisée, pleine de tarte au fromage blanc en Alsace, de bouillabaisse en Provence, de galettes complètes en Bretagne (Hache-Bisette, 2007, pp 430), et le vin, « [...] *un des symboles les plus représentatifs de l'identité culturelle française* [...] (Demossier, 2007, p 455). Des écrivains divers tels que Victor Hugo, Émile Zola et Michael Houellebecq, architectes tels que Gustave Eiffel (Site d'internet : *Campus France*, 2012), de « *La Chanson de Roland* » jusqu'à Charles Trenet (Debbasch et Pontier, 2001, p 871-873). Des musiciens contemporains tels que Justice, Martin Solveig, David Guetta et Daftpunk et enfin de fêtes telles que Le festival de Cannes et La fête de Lumières à Lyon pour célébrer, promouvoir et glorifier cette culture connue globalement aujourd'hui (Site d'internet : *Campus France*, 2012).



## 2.1.4 L'identité française selon l'ancien Président de la République et les citoyens français



(Figure : 1)

Être français, selon un homme avec un rôle représentatif de la France, l'ancien Président de la République, Nicolas Sarkozy, c'est vivre selon les valeurs démocratiques de la devise mais c'est surtout l'utilisation de la langue française car elle est une expression de la France unie et de sa résistance contre le reste du monde. En effet, il parle de l'« *identité nationale* » comme le produit d'une histoire commune des citoyens et il souligne qu'il est important d'être fier d'être français (Dans : *Libération*, 2009).

Selon un sondage réalisé par le ministère de l'immigration en 2010, 82 % des 1000 Français interrogés trouvaient que cette « *identité nationale française* » existe et 75 % d'entre eux se sentaient fiers d'être français. La plupart des personnes interviewées trouvaient que le trait le plus important de l'identité française était l'histoire (44 %), puis les traditions, la culture et la langue (38 %) et ensuite la géographie. Les aspects les plus « *français* » selon eux étaient: la liberté d'expression, l'égalité entre l'homme et la femme et le système de protection sociale (Dans : *L'Express*, 2010). Cette enquête, composée de 200 questions sur l'identité nationale en France, montre que ce qui crée des liens entre les Français sont entre

autres les arts culturels et culinaires, les églises et les cathédrales, les paysages, l'industrie et la langue (Dans : *Le Figaro*, 2009).

Tous les Catalans français interviewés pour ce travail, en 2012, sont d'accord sur le fait que la langue française, la chanson française et le drapeau français sont les éléments qui sont les plus représentatifs pour l'identité française (Voir : Figure : 1). Selon un d'eux (Voir : 5.3.A), différents aspects représentent la culture française. Premièrement, la langue française et l'unité de l'hexagone. Deuxièmement, les symboles de la fierté française tels que la devise, l'hymne nationale, la fête nationale, le coq français et les couleurs bleu-blanc-rouge. Et troisièmement, la culture symbolisée par la table française et la chanson française. La même personne interviewée dit se sentir fière d'être française grâce à la période des Lumières, la richesse culturelle et gastronomique, le paysage magnifique, l'agriculture et les nombreux musées en France. Cependant, une autre personne interviewée (Voir : 5.3.D), avoue que l'affection à la capitale, le manque de respect pour les autres régions et les traditions de celles-ci et le gouvernement centraliste, sont des traits de l'identité française.

### 2.1.5 L'identité catalane selon les chercheurs, les Catalans et les catalanistes



(Figure : 2)

« *L'identité catalane* », selon le travail de Marie Desalle réalisé à l'Université de Perpignan en 2002, c'est se sentir catalan par rapport aux autres (Desalle, 2002, p 28). Selon elle, l'identité catalane peut être définie par : la reconnaissance d'origines catalanes communes, le fait de vivre dans un territoire catalan, la volonté de parler le catalan et de pratiquer les traditions catalanes (Desalle, 2002, pp 21). Garcia souligne même l'importance du « *catalanisme* », la revendication nationaliste catalane, pour expliquer ce que signifie « *être catalan* » (Garcia, 1998, pp 35).

Selon les « *vrais* » Catalans, les « *catalanistes* », être catalan, c'est lutter pour défendre sa propre culture et son économie et se battre pour le droit d'être catalan (Blanché, 1999, p 127). En conséquence, la plupart des symboles de l'identité catalane sont des éléments créés pendant la « *Renaixença* », la renaissance catalane. « *Els Segadors* » : la chanson patriotique avec statut d'hymne national, « *La Senyera* » : le drapeau rouge et jaune catalan « *en sang et or* », « *la Diada* » : la fête nationale célébrée le 11 septembre, l'utilisation moderne de la langue catalane et des saints religieux tels que la vierge de Montserrat et Saint Georges, « *Sant Jordi* », sont tous des exemples des symboles de la lutte pour l'indépendance catalane (Garcia, 1998, pp 104). Selon les « *catalanistes* », il ne suffit pas de parler catalan et d'être né en Catalogne pour être un vrai catalan-catalan car : « *il ne s'agit pas seulement de vivre en Catalogne, ni d'y être né, ni de savoir parler le catalan ou même de le parler au quotidien, il s'agit d'être exclusivement catalan, c'est-à-dire présenter exclusivement toutes les caractéristiques de l'identité catalane* » (Garcia, 1998, p 185).

Les trois traits les plus représentatifs de l'âme catalane sont, selon les Catalans français interviewés en 2012 : le drapeau catalan, la langue catalane et la danse traditionnelle catalane: la Sardane (Voir : Figure : 2). Un des interviewés en 2012 (Voir : 5.3.D), est fier d'être Catalan tout en étant Français par amour des manifestations identifiants la Catalogne : « [...] *ce sont mes racines, ma culture, ma langue, ma façon de vivre, notre territoire magnifique et notre histoire et culture* [...] » et il explique qu'il se considère surtout catalan pour plusieurs raisons mais surtout « *pour des raisons politiques et culturelles* » (Voir : 5.3.D).

## 2.1.6 La situation de la Catalogne française

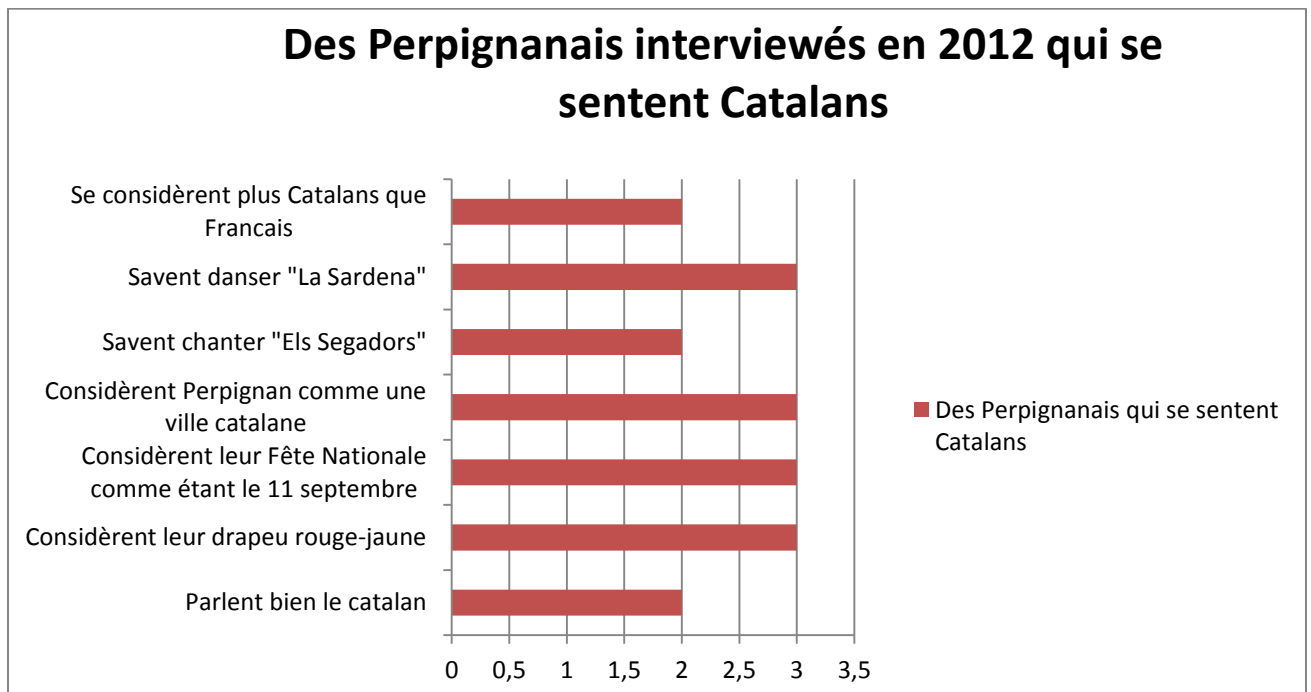
« *La Catalogne-Nord* » est une des particularités françaises : c'est une communauté catalane qui appartient à la France depuis environ 350 ans (Blanché, 1999, pp 150). C'est un endroit où la langue, l'histoire et la tradition catalane coexiste avec les coutumes, les mémoires et l'idiome national (Blanché, 1999, pp 2), ce que Blanché désigne comme la coexistence d'une « *Culture officielle* » et d'une « *Culture rurale* » (Blanche, 1999, p 102). Cette région fait partie du département des Pyrénées Orientales et est catalanophone à l'exception de la partie « *la Fenolleda* » où l'occitan est parlé. Perpignan, en catalan « *Perpinyà* », est la capitale de la région et elle se trouve au pied des Pyrénées (Site d'internet : Institut de Sociolingüística catalana, 2012).

Donc, « *la Catalogne française* » est le territoire d'un peuple qui, grâce aux aspects socio-historiques, s'identifie comme catalans tout en étant citoyens français (Garcia, 1998, pp 53). Daniel Pujol signale qu'il y a une difficulté de la situation des catalans français car ils appartiennent parfois à un groupe et parfois à l'autre. En fait il y a une opposition entre les Catalans du nord et les Catalans du sud mais aussi entre les Français catalans et le reste des Français, du coup « *l'identité catalane* » est assez perturbée (Pujol, 1998, pp 42). Pagès exemplifie la complexité de ce « *multiculturalisme* » en donnant l'exemple qu'il y a des drapeaux catalans et français dans les rues pendant les célébrations des fêtes traditionnelles en Catalogne du Nord (Pagès, 2010, pp 13).

## 2.1.7 L'identité française et l'identité catalane à Perpignan



(Figure : 3)



(Figure : 4)

Par rapport à la notion d' « *identité nationale* », Garcia explique que : « [...] *Le sentiment d'identité n'est jamais aussi fort que lorsqu'on est en mesure de la confronter à une autre unité [...]* » et donc l'identité catalane se construit comme un contraste à l'identité française (Garcia, 1998, p 223). Selon la définition de Garcia, être catalan en France implique en effet un paradoxe identitaire car appartenir à deux identités culturelles à la fois implique être attaché à la langue, le territoire, l'histoire et la tradition catalane tout en étant citoyen français.

Desalle pense que le clivage entre les Français et les Catalans tient à un manque de confiance mutuelle (Desalle, 2002, pp 72). En fait, la résistance catalane contre la France vient de personnages tels que le héros Joan Blanca qui a refusé de laisser entrer le roi Louis XI à Perpignan malgré sa promesse de laisser en liberté le fils du héros (Site d'internet : Mairie Perpignan, 2012). Et même si Perpignan appartient à la France, la ville a même à présent la réputation d'être un lieu étranger en France selon Jérémy Blanché. Selon une enquête réalisée par celui-ci à Perpignan, en 1998, la moitié des personnes interviewées se sentaient plus proches de Barcelone (52 %) en Espagne que de Montpellier (38 %) et de Toulouse (10 %) en France (Blanché, 1999, pp 100). Blanché compare la situation de la Catalogne du Nord avec celle de la Flandre au nord de la France (Blanché, 1999, pp 10) et tire la conclusion que les habitants de Perpignan se considèrent comme catalans en premier lieu et ensuite français (Blanché, 1999, pp 123). Malgré l'attachement aux traditions catalanes dans cette région, le gouvernement français accentue le fait que les Catalans du nord font partie d'une nation démocratique française et qu'ils restent français avant tout (Blanché, 1999, pp 127).

Selon Dalí, le célèbre peintre catalan et grand symbole de Perpignan, Perpignan était le centre de la fierté catalane en Catalogne du Nord et même « *le centre du monde* » (Site d'internet : Coppens, 2012). Cependant, les autres habitants de la Catalogne du Nord, trouvent les Perpignanais un peu hypocrites envers leur héritage culturel. Dans le magazine « *catalaniste* » *l'Eveil Catalan*, en 1992, J.Callveyrache par exemple, a exprimé que « *la masse roussillonnaise [...] semble se désintéresser du traditionalisme : c'est là une constatation navrante [...] à Perpignan où malheureusement le snobisme parisien a servi comme partout ailleurs* » (Blanché, 1999, pp 39). La haine contre la France, et surtout Paris, tient selon Blanché, au clivage économique entre la capitale de la France, une des forces économiques européennes principales, et le Languedoc-Roussillon, une des régions les plus pauvres en France (Blanché, 1999, pp 128), caractérisée par un chômage étendu (Blanché, 1999, p 7). Vu que les Catalans du nord ne font plus partie de l'Espagne, dont l'économie la

plus puissante se trouve à Barcelone, il y a ainsi chez les Catalans français une sorte de malveillance contre les Catalans espagnols (Blanché, 1999, pp128).

Les interviewés en 2012 disent fréquemment qu'ils se rendent compte du statut d'une communauté subnationale en France en étant Catalans en France (Voir : 5.3). Par exemple, bien qu'un interviewé (5.3.B) comprenne l'avantage d'être bilingue et donc le privilège d'avoir la richesse des deux langues et des deux cultures en même temps, il se focalise sur l'inconvénient, « [...] *qu'en général les gens ne voient que le côté français* », et qu'il trouve qu'en générale, les Français ignorent même que la Catalogne existe, ce qui a eu pour résultat qu'« [...] *il n'y a aucune reconnaissance de l'identité catalane, à part pour ceux qui se sentent catalans* » (Voir : 5.3.B). Encore un interviewé (Voir : 5.3.D), ajoute que c'est bien « [...] *avoir une double culture* [...] » car cela « [...] *permet d'avoir un esprit plus ouvert* [...] » mais que c'est aussi facile de devenir encore plus critique envers la culture de l'autre. Le problème, selon cette personne, c'est qu'elle croit que « *vivant sur le territoire Français et faisant parti de cette minorité des régions de France avec des cultures vivantes [...] le reste de la France ne [...] comprend pas vraiment et certains n'acceptent pas cette différence : le fait que l'on en soit fière et que l'on puisse se sentir Catalan avant d'être Français* » (Voir : 5.3.D).

Malgré le fait que les Perpignanais interviewés en 2012 parlent mieux le français (Voir : Figure : 3) que le catalan (Voir : Figure : 4), deux sur quatre se considèrent plus Catalans que Français (voir : Figure : 4) et un d'eux aussi Français que Catalan (Voir : 5.3.A). Trois interviewés considèrent leur drapeau comme étant le drapeau catalan, leur fête nationale comme étant la fête nationale catalane et leur ville, Perpignan, comme étant une ville catalane (Voir : Figure : 4). Pourtant il n'y a que 50 % qui s'identifient avec le drapeau et la fête nationale française (Voir : Figure : 3).

En conclusion, Perpignan ne se trouve ni proche de la ville symbolique de l'identité française, Paris, ni du centre catalan, Barcelone, et du coup il y a une grande ambiguïté sur le discours identitaire à Perpignan (Blanché, 1999, pp 131).

## 2.2 La coexistence du catalan et du français en pratique

### 2.2.1 Le territoire catalan

Quand une des personnes interviewées en 2012 (Voir : 5.3.A) réfléchit sur le fondement de l'identité catalane, il pense surtout aux différents endroits en Catalogne. Il parle de l'importance symbolique de Barcelone, en Espagne, pour la Catalogne du Sud, et même de Perpignan et de Rivesaltes en France, en Catalogne du Nord. Choisisant entre ce qui symbolise le plus l'identité catalane, il donne à Perpignan quatre points sur cinq et à Barcelone cinq sur cinq (Voir : 5.3.A). Un trait de la « *catalanité* » est effectivement l'attachement à la région et aux paysages catalans, dont l'affection pour la montagne catalane « *le Canigou* » (Desalle, 2002, pp 48) en est un exemple. Selon l'enquête de Desalle les Perpignanais se sentent plus à l'aise en Catalogne du sud, à Barcelone par exemple, qu'en d'autres villes en France, car « *ils se sentent chez eux* » en Catalogne mais comme des étrangers en Bretagne (Desalle, 2002, p 41).

Garcia montre le lien entre les Catalans du Nord et les Catalans du Sud tout en expliquant que la Catalogne d'aujourd'hui correspond plus ou moins à la région « *Marca Hispanica* » au VIII<sup>e</sup> siècle (Garcia, 1998 p 16). Le paysage territorial actuel de la Catalogne française est donc le département français des Pyrénées Orientales comprenant le Vallespir, le Conflent, la Cerdagne, le Roussillon et le Capcir (Site internet : Université de Perpignan, 2012). Grâce à l'isolement des petits villages autour des Pyrénées, l'esprit catalan a pu s'affirmer malgré la persécution de l'Etat français (Blanché, 1999, pp 6) et ainsi les petits villages montagnards de la région nord-catalane ont été moins francisés que Perpignan par exemple, qui était une ville bourgeoise donnant beaucoup d'importance à la société française (Blanché, 1999, pp 12).

Deux des interviewés en 2012 (Voir : 5.3.B et 5.3.D) appellent leur ville « *Perpinyà* » et un interviewé l'appelle « *Perpignan* » (Voir : 5.3.C). La quatrième personne interviewée avoue même qu'il ne suffit pas d'appeler cette ville par son nom français, « *Perpignan* », mais aussi par son nom catalan, « *Perpinyà* ». Malgré la francisation profonde de cette ville, il reste toujours plein d'endroits et de monuments symboliques pour la résistance catalane à



Perpignan et autour de la ville, dont le village médiéval de « *Collioure* », les châteaux « *Châteaux-Roussillon* », « *Le château de Salses* » et l'ancien fort « *le Castillet* » au cœur de Perpignan (Blanché, 1999, pp 7). Une des personnes interviewées en 2012 ajoute en effet que des représentations du paysage catalan telles que « *le Canigou* » et « *le Castillet* » sont absolument des marques de représentations identitaires de grande importance pour les Catalans (Voir : 5.3.A).

### 2.2.2 L'histoire catalane



(Figure : 5)

La France a une tradition assez unifiée et centralisée contre la diversité : La civilisation française a donné beaucoup de prestige à ce qui est considéré comme « *français* » et, en effet, une grande partie de l'histoire de la France s'exprime par la guerre contre les patois et les cultures régionales (Desalle, 2002, pp 22). Cependant, la Catalogne du Nord a une histoire de luttes pour son indépendance : conquis par les Grecs déjà en 776 avant JC, par les Romains en 218 av JC, les Barbares au IV<sup>e</sup> siècle, les Wisigoths au VI<sup>e</sup>, les Arabes en 718 et, à partir du

XVe siècle, échange de citoyenneté espagnole et française. Pagès veut dire qu'il y a surtout quatre incidents dans l'histoire française qui ont marqué le statut de la culture catalane : le traité des Pyrénées en 1659, le rapport de l'abbé Grégoire à la fin du XVIIIe siècle, l'école de Jules Ferry des années '80 et les dictatures d'Espagne pendant le XXe siècle (Pagès, 2010, pp 29-32).

Le premier évènement français historique qui a marqué l'identité catalane est, selon Pagès, le traité des Pyrénées (Pagès, 2010, pp 29-32). En 1659 Perpignan devint français et Desalle trouve que cette perte d'identité chez les Catalans a été un aspect important pour la complexité actuelle de l'identité en Catalogne du Nord qui se trouve entre la France et l'Espagne (Desalle, 2002, pp 27). En accord avec son hypothèse, les Perpignanais interviewés en 1998 trouvaient que 1659 est la date la plus importante de l'histoire catalane (Blanché, 1999) ainsi que les Perpignanais interviewés en 2012 (Voir : Figure : 5). Un des interviewés en 2012 (Voir : 5.3.A) juge en effet le traité des Pyrénées comme l'un des évènements les plus importants de l'histoire catalane car « *elle a séparé la Catalogne en deux* » (Voir : 5.3.A). Encore un interviewé (Voir : 5.3.B), trouve que « *le traité des Pyrénées est la pire chose qui ait put arriver à la Catalogne* » car « *c'est à partir de là que le catalan n'a plus eu aucun droit* » (Voir : 5.3.A). Ce traité déclara en 1659 le Roussillon français et mit, effectivement, en évidence la frontière entre la France et l'Espagne. C'est aussi à cause de cela qu'il existe aujourd'hui deux Catalognes : l'une espagnole et l'autre française (Blanché, 1999, pp 15).

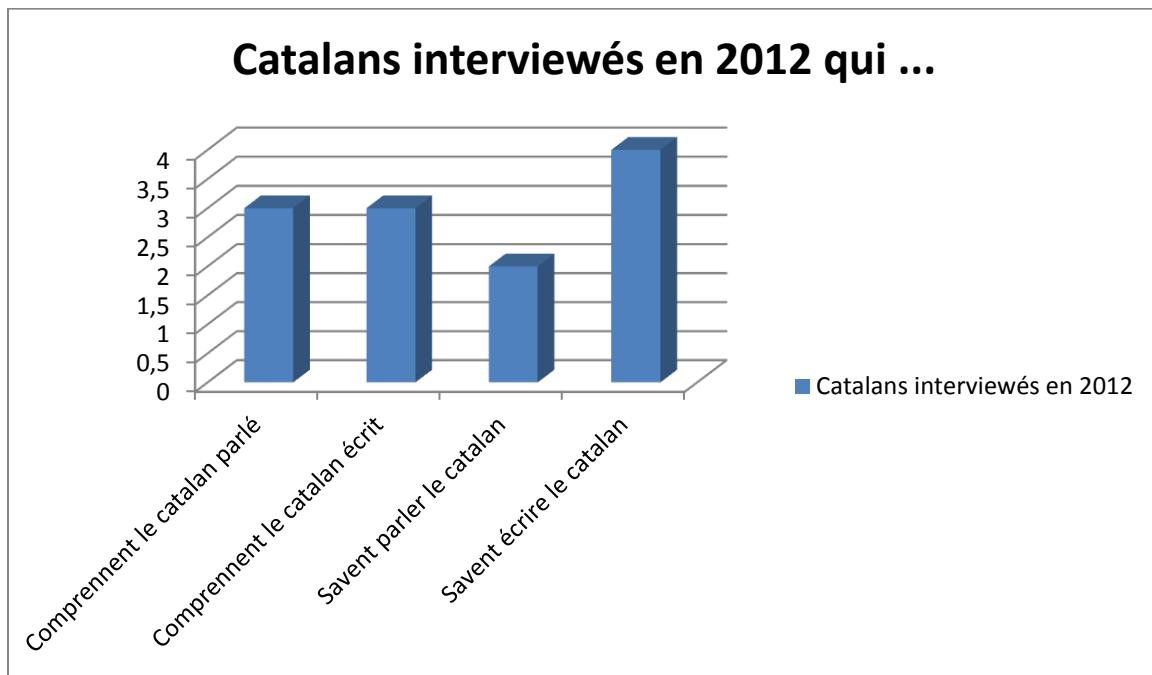
Toujours selon Pagès, le deuxième épisode historique de l'évolution de l'identité catalane en France, est l'enquête de l'abbé Grégoire réalisée à la fin du XVIIIe siècle (Pagès, 2010, pp 29-32). Cette étude a montré qu'environ six millions des Français ne connaissaient pas très bien le français, que plus de six millions des Français l'ignoraient et que seulement 11 % des habitants de la France parlaient vraiment le français. Les « pires » endroits en France, selon l'abbé Grégoire, étaient le centre, le sud et la Bretagne où environ 90 % des français ne parlaient pas la langue nationale (Site internet : Luxardo, 2012). En revanche, l'Etat français voulait éliminer toute langue qui était une menace contre « *La langue de la liberté* », le français (Pagès, 2010, p 23).

La troisième étape historique de la France, importante pour l'identité catalane contemporaine, est selon Pagès le nouveau système scolaire de Jules Ferry (Pagès, 2010, pp 29-32). Selon un des interviewés en 2012 (Voir : 5.3.B), l'école de Jules Ferry n'est qu'une essaie « [...] *de tuer une langue, un pays et une culture* » qui ressemble au but de l'enquête de l'Abbé

Grégoire (Voir : 5.3.B). Jusqu'en 1882 le catalan fut la langue utilisée en Languedoc-Roussillon et la francisation de la région commença avec l'école de Ferry (Site d'internet : Institut de Sociolingüística catalana, 2012). L'école « *gratuite, laïque et obligatoire* » avec le français comme langue officielle commença en 1881-1882 (Pagès, 2010, pp 32) et, déjà en 1864, le catalan fut interdit aux écoles et le slogan « *soyez propres, parlez français* » apparut partout en France. Les enfants qui parlaient catalan furent punis et Blanché pense que la souffrance associée avec la langue est une des raisons pour lesquelles les parents de cette époque n'ont pas voulu transmettre leur langue maternelle à leurs enfants (Blanché 1999, p 26).

La quatrième, et dernière, étape historique pour l'identité catalane en France est selon Pagès, la dictature en Espagne (Pagès, 2010, pp 29-32). Garcia souligne, elle aussi, que l'oppression de la langue catalane a été fatale pour la « *revendication catalane* ». D'abord c'est la tyrannie du général Primo de Rivera et ensuite l'autocratie du général Franco qui ont donné envie aux Catalans de défendre leur identité. La dictature de Primo de Rivera se déroula entre 1923 et 1931 et celui-ci n'a pas seulement interdit l'usage de la langue catalane dans l'enseignement mais aussi des symboles considérés comme catalans tels que le drapeau catalan, l'hymne « *national* » catalan et la danse traditionnelle afin d'unir l'Espagne et la Catalogne (Garcia, 1998, pp 131). Une des personnes interviewées trouve, elle aussi, que la dictature en Espagne a été un évènement marquant dans l'histoire catalane car c'est à cause de Franco que sa famille a dû se réfugier en Catalogne du Nord (Voir : 5.3.A).

### 2.2.3 La langue catalane en général



(Figure : 6)

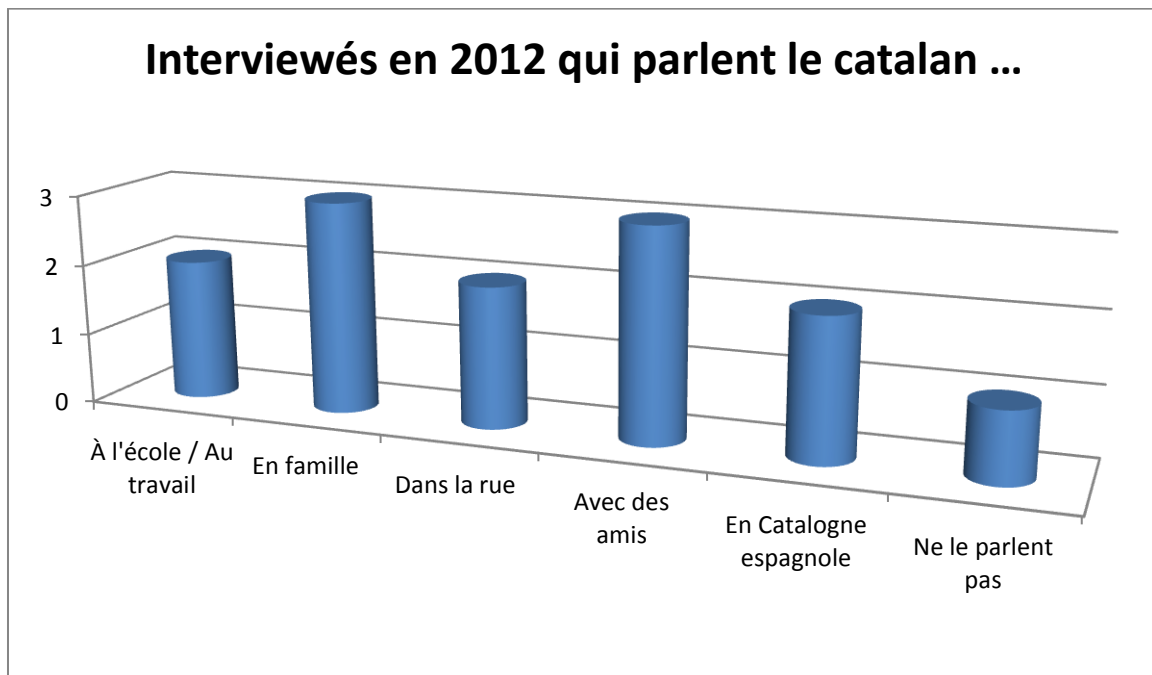
Selon la plupart des personnes interviewées en 2012, la langue catalane est l'une des caractéristiques les plus évidentes de l'identité catalane (Voir : Figure : 2) et les Catalans français interviewés en 2012 sont plus ou moins capables de l'utiliser (Voir : Figure : 6). Tout d'abord il est important de souligner que la langue catalane n'est pas un « *dialecte* », car ce terme implique une variation d'une langue et porte une valeur péjorative. Même si elle est traditionnellement appelée un « *patois* » comme beaucoup d'autres langues régionales en France, elle est une propre langue (Desalle, 2002, pp 29). Cette langue, qui vient de la même famille que l'occitan et l'espagnol (Blanché, 1999, pp 25), est parlée par environ 13 000 000 personnes. Elle est parlée dans 4 pays différents : en France, en Espagne, en Andorre et en Italie (Site internet : Generalitat de Catalunya, 2012) et, depuis 1983, elle a le statut de langue officielle en Catalogne (Garcia, 1998, pp 26). Etant donné que le catalan est une des langues régionales en France, c'est une réalité linguistique toujours actuelle dans l'hexagone et la variété de catalan parlée en France s'appelle le « *roussillonnais* » ou le « *catalan septentrional* » (Site internet : Institut de Sociolingüística catalana, 2012).

Malgré tout, c'est une langue qui historiquement a eu le statut d'un patois. Selon Desalle, la complexité du statut du catalan dépend de la combinaison de cette connotation négative et du fait que le français était la langue de la République, de l'unité française et du prestige (Desalle, 2002, pp 30). À cause de cela il y a même à présent une tendance à considérer le catalan comme une langue moins prestigieuse que le français. Pagès signale qu'il y a en effet un grand nombre de pères catalans qui n'ont pas transmis leur langue à leurs enfants. Selon Pagès, il s'agit d'une sorte de sentiment de honte de ses origines, le phénomène d'« *autodii* » (Pagès, 2010, p 17). Blanché signale aussi que la langue catalane est souvent considérée comme une « *langue de vieux* » et « *inutile pour trouver un emploi en France* » (Blanché, 1999, p 31). Même une des personnes interviewés en 2012 (Voir : 5.3.C) ne trouve aucune intérêt d'apprendre le catalan car, à son avis, cette langue est utile « [...] *lorsque l'on vit en Catalogne uniquement* » (Voir : 5.3.C).

Selon Pujol les Catalans sont considérés comme arrogants quand ils utilisent leur langue (Pujol, 1998, pp 53) et, selon un article publié en 2011 (Dans : *Telegraph*, 2011) il est normal que les habitants de Perpignan répondent en français quand quelqu'un leur parle en catalan mais que les habitants des petits villages catalans autour des montagnes, en général, préfèrent parler catalan. Cela dépend de l'isolement des petits villages où l'âme catalane a été moins mêlée avec l'esprit français (Blanché, 1999, pp 12).

En conclusion, l'usage de la langue catalane reste un point délicat car il y a une opposition entre la fierté d'appartenir à une riche culture et la honte de parler une langue d'« *incultes* » de « *paysans* » (Desalle, 2002, p 46).

## 2.2.4 Manifestations de la langue catalane



(Figure : 7)

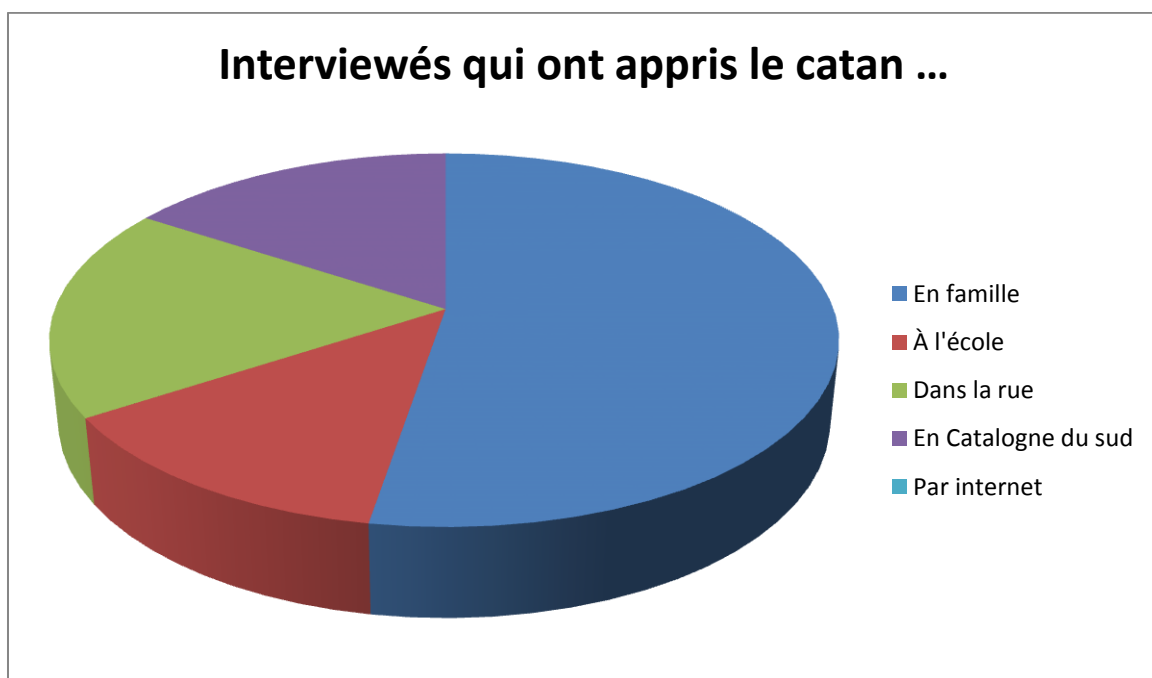
Selon Desalle, l'interdiction de la langue catalane est un des traits les plus caractéristiques de l'identité catalane (Desalle, 2002, pp 59) et l'histoire de la langue catalane est caractérisée par la lutte pour son existence (Pujol, 1998, pp 53). Cependant, la langue catalane a été francisée par prestige, nécessité et obligation par le gouvernement, l'école et les médias dès que Perpignan est devenu français (Desalle, 2002, pp 29). Pourtant la revendication catalane avec son impératif de combat n'a pas cessé de coexister à côté de l'acclimatation à la culture nationale en France mais elle est restée comme une sorte de résistance interne en France. Soutenue par la presse catalane avec des magazines tels que : « *L'Eveil catalan* », « *Le Roussillon politique* » et « *Le cri catalan* », des mouvements politiques tels que « *Nostra Terra* », « *L'ARC* », « *L'E.R.C* » et « *le P.P.C* », la subculture catalane est restée en vie (Blanché, 1999, pp 122).

Aujourd'hui l'identité catalane à Perpignan, dans la vie quotidienne, est stimulée par la présence de la langue catalane : le logo de la ville, « *Perpignan la catalane* », les noms des rues en catalan et son enseignement à l'école (Desalle, 2002, pp 70). La langue est transmise grâce aux émissions de chaînes de radio telles que « *France Roussillon* » et « *Ràdio Arrels* »

et grâce aux chaînes de télévision comme le Canal 33 (Site d'internet : Institut de Sociolingüística catalana, 2012).

La plupart des Catalans interviewés en 2012 parlent surtout avec leurs amis et leurs parents en catalan (Voir : Figure : 7) et un d'entre eux (Voir : 5.3.B) souligne l'importance politique de continuer à parler le catalan : « *il faut continuer à parler le catalan pour faire vivre cette langue maltraitée par l'état français et l'état espagnol [...]* » car « [...] *Une langue se perd quand ceux qui savent la parler ne la parlent pas* » (Voir : 5.3.B).

### 2.2.5 La langue catalane dans l'enseignement



(Figure : 8)

Les interviewés en 1998 qui parlaient le catalan avaient dit qu'ils le faisaient pour faire partie d'un héritage culturel et pour trouver leurs origines (Blanché, 1999, pp 31) et, selon l'enquête réalisée en 2012, il semble que les jeunes franco-catalans le parlent pour les mêmes raisons. Un des interviewés en 2012 affirme qu'il parle le catalan « *par plaisir personnel [...]* », pour mieux connaître les traditions de ses grands-parents et arrière grands-parents et pour établir

des liens avec ses cousins en Catalogne du Sud (Voir : 5.3.A). En outre, la grande majorité des interviewés a appris le catalan en famille (Voir : Figure : 8).

Selon la recherche de Blanché, l'usage de la langue catalane a tendance à augmenter car de plus en plus de personnes comprennent, lisent et écrivent le catalan. Par exemple, 54 % des interviewés en 1988 comprenaient le catalan comparés aux 65 % des interviewés en 1998. Blanché pense que c'est surtout grâce au catalan utilisé dans l'enseignement (Blanché, 1999, pp 30). Cependant, en 1998 moins de personnes parlaient le catalan (34 %) que les interviewés en 1988 (40, 4 %), ce qui, selon Blanché, dépend du fait que le catalan est surtout utilisé à l'école et aux occupations extrascolaires mais exceptionnellement dans la situation familiale et dans la conversation courante entre les jeunes (Blanché, 1999, pp 31). Toutefois, les jeunes de l'époque ne trouvaient pas l'enseignement de la langue catalane utile car : « *ce n'est pas avec le catalan qu'on trouvera un travail en France* » (Blanché, 1999, pp 98). Selon Pujol c'est la réputation de la langue catalane comme une « *langue paysanne* » qui empêche la popularité du catalan dans l'enseignement (Pujol, 1998, p 42).

En fait, il fut interdit de parler le catalan à l'école déjà en 1864 et, quand le catalan fut finalement enseigné au XXe siècle, il était « [...] *enseigné comme une seconde langue avec l'idée qu'il n'était pas une vraie langue* » (Desalle, 20002, p 30). En 1998, 94 % des Perpignanais voulaient soutenir la langue catalane, par exemple à travers l'enseignement (Blanché, 1999, pp 98) et, en 1980, des associations telles que « *La Federació per la Defensa de la Llengua i de la Cultura Catalanes* » furent créées et ont tout fait afin de promouvoir la culture et la civilisation catalanes dans le secteur culturel et éducatif. En 1951 il est par exemple devenu facultatif de suivre des cours en catalan à la secondaire grâce à « *la Loi Deixonne* ». Depuis 1994, il existe des écoles d'immersion comme la filière catalane en maternelle et en primaire à Perpignan (Site d'internet : Institut de Sociolingüística catalana, 2012). Ce type d'enseignement devient de plus en plus courant actuellement (Garcia, 1998, pp 194), à présent il y a même des écoles dans lesquelles toute éducation est bilingue comme à « *Arrels* » et « *La Bressola* ». En outre, l'Université de Perpignan offre plusieurs cours de langue, littérature et histoire catalanes en catalan et en français et il y a même des cours universitaires de langue et civilisation catalanes dans d'autres villes en France comme Lyon, Paris et Marseille (Site d'internet : Institut de Sociolingüística catalana, 2012).



## 2.2.6 Les traditions

Une des personnes interviewées en 2012 (Voir : 5.3.A) trouve qu'il est impossible de choisir entre les deux fêtes nationales en France et en Catalogne et que les deux drapeaux différents représentent deux parties différentes de son identité. Cette personne se sent aussi catalane que française même si elle ne parle pas la langue catalane : pour elle, c'est en effet surtout les « *traditions catalanes* » qui font « *l'identité catalane* » (Voir : 5.3.A). Desalle explique qu'il y a une opposition entre la culture française, historiquement considérée comme supérieure à la culture catalane, et la culture catalane (Desalle, 2002, pp 27). Elle conclut que les Catalans français se sentent « *décuturés* » (Desalle, 2002, pp 31) et qu'en effet il existe une crise identitaire chez les Catalans d'aujourd'hui « [...] *car ils ne s'identifient pleinement, ni avec la culture catalane, ni avec la culture française* » (Desalle, 2002, p 31).

Pour revendiquer le statut de la langue et de l'identité catalanes comme un patois, la culture populaire régionale a formé une contre-culture (Pagès, 2010, pp 15-17). Un des interviewés (Voir : 5.3.B) considère, par exemple, tout ce qu'il fait dans le quotidien comme une expression de son identité catalane : il construit des « castells » et mange des « boles de picolat ». Par contre, il ne trouve pas qu'il exprime l'identité française quotidiennement en buvant du vin et en mangeant du camembert. En somme, il considère sa vie personnelle très influencé par l'identité catalane mais il fait des activités françaises sans avoir « [...] *l'impression de faire de choses françaises* » (Voir : 5.3.B). Selon Pagès, des traditions telles que la danse, la musique et les fêtes traditionnelles sont de bons exemples d'expressions d'une culture (Pagès, 2010, pp 28) et Blanché affirme que les paysans catalans traditionnellement ont été très attachés à la religion et à sa célébration (Blanché, 1999, pp 12).

Selon Pagès, la fête catalane traditionnelle est une manière d'exprimer l'identité culturelle afin de préserver le patrimoine culturel (Pagès, 2010, pp 11). Le carnaval, « *la Fête de l'ours* » et la Saint-Jean sont quelques exemples de fêtes catalanes (Pagès, 2010, pp 11) où les participants « [...] *sont réunis sur une des places du village pour exprimer corporellement (par la danse) ou bien verbalement (par le chant) leur sentiment d'appartenance communautaire régionale* » (Pagès, 2010, pp 203).

### 2.2.7 La culture catalane traditionnelle et contemporaine

Une des personnes interviewées en 2012 (Voir : 5.3.A) ne trouve aucun inconvénient à être catalan et français et elle trouve sans aucun doute un enrichissement à appartenir aux deux cultures à la fois car cette rareté donne « [...] *plus de richesse personnelle* [...] » et que « [...] *l'un n'empêche pas l'autre* » (Voir : 5.3.A). En conséquence, Desalle trouve que la culture, à Perpignan, est construite comme une espèce de mosaïque grâce aux traditions culturelles locales qui coexistent avec la tradition, la littérature, la gastronomie et la « *fierté française* » (Desalle, 2002, pp13).

Premièrement, l'héritage culturel catalan s'est composé d'un trésor littéraire qui date du Moyen Âge avec les premiers textes en catalan écrits au XIIe siècle (Blanché, 1999, pp 25) et les troubadours roussillonnais qui chantaient en catalan (Blanché, 1999, pp 28).

Deuxièmement, cette diversité culturelle s'incarne grâce aux emblèmes symboliques tels que l'hymne 'national' écrit en 1640 contre le roi d'Espagne et qui parle du Catalan fier et prêt à défendre son patrimoine, la nature représentée par la montagne le Canigou, l'Âne catalan ou le « *burro català* » qui est le symbole du catalan courageux, travailleur et résistant (Pagès, 2010, pp 168) et le drapeau catalan rouge et jaune « *en sang et or* » (Blanché, 1999, pp 122). Troisièmement, le sentiment d'être catalan se manifeste parmi des pratiques culturelles telles que la danse traditionnelle, le rugby et la construction des « *Castellers* » les bâtiments humains et le seul patrimoine culturel humain selon UNESCO (Blanché, 1999, pp 102).

Un des interviewés en 2012 (Voir : 5.3.D) trouve très important de pratiquer les traditions catalanes pour le maintien des « [...] *relations transfrontalières et pour la conservation de la culture vivante de la région* » (Voir : 5.3.D). Deux des interviewés (Voir : 5.3.B et 5.3.D) construisent des « Castells » aux temps libre et l'un des interviewés en 2012 (Voir : 5.3.D) trouve qu'il manifeste souvent qu'il est catalan dans la vie quotidienne : par exemple il regarde des chaînes de télé catalanes et mange de la « *cargolade* », de la « *Fideuà* » et des « *boles picoulats* ».

## 2.2.8 Les pratiques culturelles en Catalogne

La gastronomie, un des grands piliers de l'identité nationale en France, reste, de la même façon que la musique, le sport et la danse traditionnelle, une manifestation de l'âme catalane (Site d'internet : Catalan Culture, 2011). Un des interviewés en 2012 (Voir : 5.3.A) prépare quotidiennement des repas catalans tels que « *boules de picoulat* » et « *crema catalana* » et trouve par conséquent la cuisine catalane très importante comme symbole catalan de la France culinaire (Voir : 5.3.A). Pleine de légumes, de poissons et de spécialités catalanes telles que la « *cargolada* » faite d'escargots, le pain sucré à la confiture avec des huitres pour la Saint-Jean, des noix jaunes et des saucissons rouges pour la fête de Saint Georges aux couleurs catalanes, la cuisine catalane cultive par ailleurs sa propre identité culinaire en France (Site d'internet : Catalan Culture, 2011).

Une des personnes interviewées en 2012 (Voir : 5.3.A) estime que la Fête Nationale le 11 septembre, les couleurs catalans, les « *castellers* » et « *l'Âne catalane* » sont des représentations parfaites de la culture catalane (Voir : 5.3.A). Par rapport aux arts textuels catalans, « *Le Goige* », la chanson catalane religieuse, reste quand même un patrimoine important pour les Catalans selon Pagès. Des chansons telles que « *Notre Dame de la Solt* », dédiée à la vierge Marie, sont chantées aux grandes fêtes des villageois (Pagès, 2010, pp 45). Pour exprimer l'appartenance catalane, les chansons traditionnelles expriment souvent des éléments métaphoriques tels que l'ours, la montagne Canigou et la danse « *la Sardane* » (Pagès, 2010, pp 49). En outre, le mouvement « *La Nova Canço Catalana* », La nouvelle chanson catalane, émergea aux années 1950 contre l'oppression de Franco en Espagne et afin de défendre la langue catalane en l'exprimant à travers la musique rock (Blanché, 1999, pp 29).

Même si une des personnes interviewées en 2012 (Voir : 5.3.A) ne connaît pas du tout « *Els Pets* », l'un des groupes les plus connus du genre musical « *Rock català* », ni le mouvement de « *La Nova Canço Catalana* », elle connaît très bien la danse traditionnelle « *la sardane* ». Cette personne trouve que la danse est une pratique culturelle essentielle pour les Catalans mais elle-même ne sait pas du tout danser « *La Sardane* » (Voir : 5.3.A). Cette danse en rond dont musique qui s'appelle « *la cobla* », jouée avec des instruments tels que la cornemuse, le violon et le clairon (Blanché, 1999, pp 103), fut interdite puisqu'elle était

considérée comme une menace de l'expression française et une contradiction de l'honneur national en France (Blanché, 1999, pp 122). Selon l'enquête réalisée en 1998, il n'y avait que 10 % des Perpignanais qui dansaient « *très bien* » la sardane en comparaison de 55 % qui ne la dansaient pas. Le réalisateur de ce questionnaire a finalement fait les constatations que les gens qui dansaient « *la Sardane* » avaient au moins trente ans et que les Catalans entre 15 et 25, en effet, ne la trouvaient pas à la mode (Blanché, 1999, pp 99). Malgré tout, 75 % des interviewés en 2012 savent danser la Sardane (Voir : Figure : 4) mais, une des personnes qui sait la danser (Voir : 5.3.B), souligne que « [...] *danser une danse ne veut pas dire appartenir à la culture d'origine de cette danse* » (Voir : 5.3.B).

Les Catalans interviewés en 2012 et Desalle, Pagès, Pujol et Blanché sont tous d'accord pour dire que le rugby est un point fondamental pour le sentiment d'appartenance à une communauté à Perpignan et, selon l'enquête de Blanché, les Perpignanais définissent même leur ville comme la ville de l'équipe de rugby : la ville de l'USAP (Blanché, 1999, pp 100). Pagès explique la popularité de cette équipe avec son implication comme des représentatifs de l'âme catalane habillée aux couleurs catalans en « *sang et or* » (Pagès, 2010, pp 19). L'USAP, ou « *L'union sportive des Arlequins de Perpignan* », implique alors beaucoup d'habitants à Perpignan et Blanché compare la fonction du rugby à Perpignan au rôle du football comme aspect identitaire à Marseille (Blanché, 1999, pp 117). Pour un des interviewés en 2012 (Voir : 5.3.D), « Les dragons catalans », les joueurs de l'équipe de rugby, sont une expression de la culture catalane très appréciée en Catalogne. Il ajoute que le sport est très important dans le discours identitaire à Perpignan et lui-même supporte Barca aux matchs de foot et l'USAP aux matchs de rugby.

### 3. Conclusion

---

La France n'est pas qu' « *unie* » mais aussi fondée sur une grande diversité culturelle et, afin de ne pas oublier qu'il existe de nombreuses subcultures en France, cette étude sur les implications d'une société multiculturelle a été réalisée. L'identité est évidemment un sujet vaste et délicat car elle est subjective, personnelle est individuelle et cette étude montre qu'il n'y a pas une seule identité française, ni une seule identité catalane. D'un premier point de vue, le multiculturalisme à Perpignan crée des liens entre des Catalans de citoyennetés différentes ; d'un autre, elle produit une distance et une barrière entre citoyens d'une même Nation. Avant la réalisation de cette recherche, nous avons deux hypothèses possibles pour la coexistence des diverses langues à Perpignan : l'un étant qu'il y avait un multiculturalisme où les deux cultures coexistaient avec le même statut et pour lequel les Perpignanais se sentaient « *Français et Catalans* », et l'autre étant qu'il y avait une sorte de compétition de prestige entre les deux et que les Perpignanais se trouvaient forcés de choisir entre être « *Français ou Catalans* ».

Selon la première hypothèse, les Catalans français visent à manifester l'appartenance aux deux cultures en même temps. Selon cette perspective, Perpignan est français et catalan, ayant la culture, les traditions, l'histoire et la langue en commun avec Barcelone en Espagne et la citoyenneté avec la France. Effectivement, il y a un nombre de citoyens français qui se considèrent comme Catalans même s'ils ne savent pas danser la danse traditionnelle, ne parlent pas la langue catalane et ne connaissent pas par cœur l'hymne nationale. Alors que les interviewés en 2012 se considèrent comme Français ils montrent aussi la tendance vouloir faire partie de l'héritage culturel de leurs ancêtres catalans dont les points communs avec l'Espagne tels que la haine envers Franco et les points communs avec la France tels que « *le français, langue de la liberté* », les rejoignent.

Pour la deuxième hypothèse sur le discours identitaire à Perpignan, il s'agit du besoin de choisir entre les deux identités. De ce point de vue, Perpignan est « *ou français, ou catalan* » surtout à cause de l'histoire de la France unitaire et contre les particularités. L'histoire, la géographie, la langue et la culture semblent avoir divisé l'identité nationale et l'identité régionale en deux parties qui s'opposent sans cesse l'une contre l'autre. Les hymnes nationales ne sont pas les mêmes et les drapeaux sont différents et, afin de distinguer « *nous* » et « *eux* », cette compétition tendue a pour but, d'une part, de se défendre et de lutter contre la hiérarchie discriminatoire contre l'identité catalane et de l'autre, d'abandonner l'identité catalane à cause de l'image négative de la « *catalanité* ». Il est sûr que l'interdiction de toute manifestation de la culture catalane pendant le franquisme a laissé des traces revendicatives historiques, linguistiques, traditionnelles et culturelles. En donnant de l'importance

premièrement, au territoire catalan et donc à Barcelone, au Canigou et au Castillet, deuxièmement, à l'histoire catalane contre l'oppression de Franco et l'interdiction du catalan dans l'enseignement et troisièmement, au statut historiquement plutôt négatif de la langue catalane, considéré comme un patois « *sale* » des paysans, les Catalans veulent contredire « *l'identité nationale* » et promouvoir leurs propres racines culturelles. A travers des expressions traditionnelles catalanes, comme la danse, la musique et le rugby, soutenues par l'éducation en catalan dans la maternelle et à l'université, les magazines catalans, les chaînes de télévision et de radio catalanes, l'esprit catalan fait partie de la vie quotidienne franco-catalane. Cependant, il y a des Catalans qui se considèrent très « français » : il semble qu'il y ait des Catalans français qui trouvent plus prestigieux et utile de parler le français que le catalan étant donné que le français a été la langue de l'enseignement, de la publicité et de l'administration depuis 1659. En somme, selon cette perspective, il y a des Perpignanais qui ont la sensation d'être séparés du reste de la Catalogne et du reste de la France.

Nous avons trouvé qu'aucune des deux hypothèses ne corresponde à la réalité. Le défi culturel en Catalogne française est incontestablement d'allier deux cultures très diverses sans perdre l'identité propre de chacune car les Perpignanais « [...] *ne s'identifient pleinement, ni à la culture catalane, ni à la culture française* » (Desalle, 2002, p 31). En effet, les Catalans français interviewés ne sont pas « *Jeunes, Français et Catalans* », ni « *Jeunes, Français ou Catalans* », car ils semblent avoir trouvé un chemin intermédiaire. Il semble que les Perpignanais réussissent à maintenir les traditions et coutumes diverses comme des aspects identitaires différents, sans les mélanger. Tout en gardant les caractéristiques « *catalanes* » propres ils sont « *français* » à leur manière. Enfin, « la fête de Lumière » n'est pas forcément contre « La fête de l'ours » et il est possible adorer « Orint Pas » ou bien « David Guetta » par goût musical.

Effectivement il n'existe pas une seule « *identité nationale* » en France mais plusieurs. Des fois les Perpignanais se sentent exclus de l'Espagne, des fois de la France. Du coup il faut une sorte de curiosité, d'appréciation, de tolérance et surtout de respect pour maintenir et comprendre la France multiculturelle. Malgré le fait que cette compréhension interculturelle reste un défi difficile à relever et que les gens se sentent obligés de choisir l'un ou l'autre pour des registres différents, les Catalans français montrent la capacité d'apprécier et d'évaluer aussi bien les points positifs que des points plutôt négatifs, des deux cultures. En conclusion, il semble qu'il existe une forte identité catalane dans une région du sud de la France grâce aux aspects partagés par l'ensemble de la population qui se considère comme un peuple catalan. « *Perpignan la catalane* », est en effet une ville multiculturelle où les gens se fréquentent aux matchs de rugby de l'USAP et parlent une langue étrangère pour les autres français. Par conséquent, l'ambivalence entre la France et l'Espagne et le besoin de choisir de parler soit le français, la langue de prestige, soit le catalan, la langue de la résistance, n'est pas forcément

nécessaire dans cet endroit où la langue, l'histoire et la culture ont formé une région avec une personnalité propre. Étant donné que les habitants franco-catalans à Perpignan se trouvent au milieu de deux civilisations ils restent avant tout ce qu'ils sont : Perpignanais.

## 4. Références

---

### 4.1 Bibliographie

Bennet, T. 2008. « Culture et différence : les défis du multiculturalisme ». In : Bonet, L. & Négrier, E. *La fin des cultures nationales ? Les politiques culturelles à l'épreuve de la diversité. ? Lyon, 6 mars 2012. Paris, Éditions La Découverte*, pp. 19-32.

Blanché, J. 1999. « *Identité 'Nord-Catalane' : création et évolution d'un processus identitaire et de ses représentations* ». Maîtrise de géographie à l'Université de Perpignan, pp. 1-151.

Caïs-Fontanella, J. & García-Jorba J-M. 2008. « Immigration et politique culturelle en Catalogne ». In : Bonet, L. & Négrier, E. *La fin des cultures nationales ? Les politiques culturelles à l'épreuve de la diversité. Lyon, 6 mars 2012. Paris, Éditions La Découverte*, pp. 141-156.

Chevallier D. & A. Morel, 1985, « Identité culturelle et appartenance régionale : quelques orientations de recherche », *Terrain*, n° 5, pp. 3-5.

Debbasch, C. & Pontier, J-M. 2001 (4<sup>e</sup> édition). *La société française*. Paris : Éditions Dalloz.

Demossier, M. 2007. « Le discours 'œnologique' contemporain : région contre nation au XXI<sup>e</sup> siècle ». In : Hache-Bissette, F. & Saillard, D. (éd.). *Gastronomie et identité culturelle française : Discours et représentations (XIX<sup>e</sup>- XXI<sup>e</sup> siècles)*. Perpignan, 30 mars 2012. Paris : Nouveau Monde éditions, pp. 455-470.



Desalle, M. 2002. « *Paradoxes identitaires. Citoyenneté française. Nationalité catalane* ». Mémoire de maîtrise à l'Université de Perpignan, pp. 1-79.

Garcia, M-C. 1998. *L'identité catalane. Analyse du processus de production de l'identité nationale en Catalogne*. Paris : L'Harmattan.

Hache-Bissette, F. 2007. « Comment on raconte la gastronomie française aux enfants ». In : Hache-Bissette, F. & Saillard, D. (éd.). *Gastronomie et identité culturelle française : Discours et représentations (XIXe- XXIe siècles)*. Perpignan, 30 mars 2012. Paris : Nouveau Monde éditions, pp. 423-438.

Hache-Bissette, F. & Saillard, D. 2007. « Discours gastronomique et identité culturelle française ». In : Hache-Bissette, F. & Saillard, D. (éd.). *Gastronomie et identité culturelle française : Discours et représentations (XIXe- XXIe siècles)*. Perpignan, 30 mars 2012. Paris : Nouveau Monde éditions, pp. 9-38.

Jourde, P. & Millet, R. 2007. « L'adieu aux paysans ». In : Finkielkraut, A. *Qu'est-ce que la France ?*. Perpignan, 30 mars 2012. Éditions Stock / Éditions du Panama, pp. 355-378.

Nora, P. & Thibaud, P. 2007. « Qu'est ce qu'être français aujourd'hui ? ». In : Finkielkraut, A. *Qu'est-ce que la France ?*. Perpignan, 30 mars 2012. Éditions Stock / Éditions du Panama, pp. 245-263.

Pagès, M. 2010. *Culture populaire et résistance culturelle régionale : Fêtes et chansons en Catalogne*. Paris : L'Harmattan.

Pujol, D. 1998. « *Les représentations de l'identité catalane : l'enseignement du catalan à Perpignan* ». Maîtrise de sociologie à l'Université de Perpignan, pp. 1-60.

Saillard, D. 2007. « Discours gastronomique et discours identitaires (1890-1950) ». In : Hache-Bissette, F. & Saillard, D. (éd.). *Gastronomie et identité culturelle française : Discours et représentations (XIXe- XXIe siècles)*. Perpignan, 30 mars 2012. Paris : Nouveau Monde éditions, pp. 239-256.

## 4.2 Dictionnaires consultés

*Le dictionnaire de l'Académie française*. 2012. Neuvième édition. Paris : L'Académie française

*Le petit Larousse*. 2012. Paris : Le petit Larousse.

*Petit Robert*. 2012. *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris : Le Robert.

## 4.3 Magazines consultés

Dans : *Le Figaro*. Gabizon, C. 12/11/2009. « Identité nationale : les 200 questions posées aux français ». Consulté : le 22/3 2012.

: <http://www.lefigaro.fr/actualite-france/2009/11/11/01016-20091111ARTFIG00562-identite-nationale-les-200-questions-posees-aux-francais-.php>

Dans : *L'Express*. 5/2/2010. « L'identité nationale française existe pour 82% de sondés ». Consulté : le 22/3 2012.

: [http://www.lexpress.fr/actualite/politique/l-identite-nationale-francaise-existe-pour-82-pourcent-de-sondes\\_846941.html](http://www.lexpress.fr/actualite/politique/l-identite-nationale-francaise-existe-pour-82-pourcent-de-sondes_846941.html)

Dans : *Libération*. Cordélia, B. et Équy, L. Gabizon, C. 2/11/2009. « L'identité nationale selon Sarkozy ». Consulté : le 22/3 2012.

: <http://www.liberation.fr/politiques/0101600818-l-identite-nationale-selon-sarkozy>

Dans : *Le Monde*. Minassian, G. 6/11/2009. « Jean-François Bayart : 'Il n'y a pas d'identité française' ». Consulté : le 22/3 2012.

: [http://www.lemonde.fr/politique/article/2009/11/06/jean-francois-bayart-il-n-y-a-pas-d-identite-francaise\\_1263548\\_823448.html](http://www.lemonde.fr/politique/article/2009/11/06/jean-francois-bayart-il-n-y-a-pas-d-identite-francaise_1263548_823448.html)

Dans : *Telegraph*. Arfin, F. 26/06/2011. « Catalan culture in France and Spain : Homage to both Catalonias ». *Telegraph*. Consulté : le 22/05/2012.

: <http://www.telegraph.co.uk/travel/destinations/europe/france/8659380/Catalan-culture-in-France-and-Spain-Homage-to-both-Catalonias.html>

#### 4.4 Sites internet consultés

Campus France. « *Pour la culture française contemporaine* ». Consulté : le 22/03/2012.

<http://www.campusfrance.org/fr/page/pour-la-culture-francaise-contemporaine>

Catalan Culture. 2011. « *La cuisine catalane* ». Consulté : le 22/05/2012.

[http://www.catalanculture.com/fr/cuisine\\_et\\_vins/cuisine\\_catalane](http://www.catalanculture.com/fr/cuisine_et_vins/cuisine_catalane)

Coppens, P. « *Salvador Dalí : Painting the fourth dimension* ». Consulté : le 13/05/2012.

<http://www.philipcoppens.com/dali.html>

Generalitat de Catalunya. « *Le catalan, une langue de l'Europe* ». Consulté : le 03/08/2012.

[http://www20.gencat.cat/docs/Llengcat/Documents/Publicacions/Catala%20llengua%20Europa/Arxius/cat\\_europa\\_frances\\_08.pdf](http://www20.gencat.cat/docs/Llengcat/Documents/Publicacions/Catala%20llengua%20Europa/Arxius/cat_europa_frances_08.pdf)

Institut de Sociolingüística catalana. « *Catalan en France* ». Consulté : le 19/03/12.

<http://www.uoc.edu/euromosaic/web/document/catala/fr/i5/i5.html>

Luxardo, Hervé. « *L'Abbé Grégoire en guerre contre 'les patois'* ». Consulté : le 03/08/12.

<http://brezhoneg.gwalarn.org/istor/gregoire.html>

Mairie de Perpignan. « *Perpignan la catalane, une dynamique contemporaine* ». Consulté : le 22/03/12.

<http://www.mairie-perpignan.fr/unes/perpignan-la-catalane-une-dynamique-contemporaine>

Unesco (1982). « *Déclaration de Mexico sur les politiques culturelles, conférence mondiale sur les politiques culturelles* ». Mexico City.

[http://portal.unesco.org/culture/fr/files/12762/11295422481mexico\\_fr.pdf/mexico\\_fr.pdf](http://portal.unesco.org/culture/fr/files/12762/11295422481mexico_fr.pdf/mexico_fr.pdf)

Université de Perpignan Via Domitia, Casa de paisos catalans. « *La Catalogne et les pays catalans* ». Consulté : le 03/08/12.

[http://www.casa-paisos-catalans.eu/index.php?option=com\\_content&view=category&layout=blog&id=4&Itemid=2&lang=fr](http://www.casa-paisos-catalans.eu/index.php?option=com_content&view=category&layout=blog&id=4&Itemid=2&lang=fr)

# 5. Appendice

---

## 5.1 Introduction et explication de l'enquête comprise dans le sondage pour les interviewés

*Merci de consacrer un peu de votre temps à m'aider dans cette interrogation pour mon mémoire sur l'identité française et l'identité catalane. Votre participation est essentielle pour mettre en avant la réalité multiculturelle à Perpignan et donner des exemples pratiques sur ce sujet.*

*Ceci est une enquête qui évoque la langue catalane, l'histoire catalane et française et les traditions catalanes et françaises. Je vous demande donc, de répondre anonymement aux 26 questions suivantes afin de mieux comprendre ce qu'est l'identité culturelle catalane et française à Perpignan. Seule votre opinion personnelle m'intéresse, il n'y a donc pas de bonnes ou de mauvaises réponses mais des interprétations et des réflexions différentes.*

*Vous avez le choix entre écrire les réponses directement sur le questionnaire ou bien les écrire dans le document annexe : « réponses au questionnaire ». Vous pouvez donner des réponses courtes, mais dans l'optique de vous citer anonymement dans le mémoire, plus ces réponses sont développées, plus elles sont intéressantes pour moi.*

*Sauvegardez vos réponses dans un des deux documents et envoyez-le à mon courriel : [gusmartast@student.gu.se](mailto:gusmartast@student.gu.se).*

*Merci encore pour votre participation !*

*Cordialement,*

*Märta Stenström, Angers (France), le 15 mai 2012*

## 5.2 L'enquête

# La langue catalane

### I) La langue catalane vous ...

A)... La comprenez en l'entendant : Très bien Assez bien Bien Un peu Pas du tout

B) ... La comprenez par écrit : Très bien Assez bien Bien Un peu Pas du tout

C) ... La parlez : Très bien Assez bien Bien Un peu Pas du tout

D) ... L'écrivez : Très bien Assez bien Bien Un peu Pas du tout

### II) Comment avez-vous appris le catalan ?

A) En famille B) A l'école C) Autre \_\_\_\_\_

### III) Dans quelle situation parlez-vous catalan ?

A) A l'école/au travail B) En famille C) Dans la rue D) Avec vos amis E) Autre \_\_\_\_\_

Commentaires :

### IV) Est-il utile de parler le catalan selon vous ?

### V) Préférez-vous parler français ou catalan ? Pourquoi ? (Si vous ne parlez pas le catalan, laissez vide)

# Traditions

**VI) Savez-vous danser la Sardane ?**

- A) Très bien      B) Assez bien      C) Un peu      D) Pas du tout

Commentaires :

**VII) Connaissez-vous la Marseillaise par cœur ?**

- A) Oui      B) Non      C) Plus ou moins

Commentaires :

**VIII) Connaissez vous Els Segadors pas cœur ?**

- A) Oui      B) Non      C) Plus ou moins

Commentaires :

**IX) Vous vous considérez plutôt catalan ou français ?**

- A) Plutôt français      B) Plutôt catalan      C) Aussi français que catalan

Commentaires :

**X) Qu'associez-vous au mot « catalan » ?**

:

**XI) Qu'associez-vous au mot « français » ?**

:

**XII) Le drapeau, est-il bleu-blanc-rouge ou rouge-jaune selon vous ?**

- A) Bleu-blanc-rouge      B) Rouge-jaune

Commentaires :



# Culture et histoire

**XIII) Selon vous, La Fête Nationale est célébrée le 14 juillet ou le 11 septembre ?**

A) Le 14 juillet                      B) Le 11 septembre

**XIV) Selon vous, que faites-vous de typiquement français : Par exemple un sport, un repas, une activité culturelle... ?**

**XV) Selon vous, que faites-vous de typiquement catalan : Par exemple un sport, un repas, une activité culturelle... ?**

**XVI) Selon vous, quels sont les évènements les plus importants dans l'histoire catalane et pourquoi? :**

- A) Le traité des Pyrénées                      Parce que : \_\_\_\_\_
- B) L'école de Jules Ferry                      Parce que : \_\_\_\_\_
- C) L'enquête de l'abbé Grégoire Parce que : \_\_\_\_\_
- D) Franco et Riviera                      Parce que : \_\_\_\_\_
- E) Autre \_\_\_\_\_

**Commentaires :**

**XVII) Comment s'appelle la ville de l'UPVD ?**

A) Perpignan                      B) Perpinyà

**Commentaires :**

# Culture catalane

XVIII) Qu'est ce qui représente la culture catalane pour vous ? Surlignez le numéro entre 0-5 qui correspond le plus avec votre définition de la culture catalane.

(0 = pas du tout, 5 = tout à fait)

A) La langue catalane	0	1	2	3	4	5
B) Le rouge et le jaune	0	1	2	3	4	5
C) La cobla	0	1	2	3	4	5

Commentaires :

D) La Saint-Jean	0	1	2	3	4	5
E) Els Pets	0	1	2	3	4	5
F) Barcelone	0	1	2	3	4	5

Commentaires :

G) Perpignan	0	1	2	3	4	5
H) Le rugby	0	1	2	3	4	5
I) La nova canço	0	1	2	3	4	5

Commentaires :

J) Les castellers	0	1	2	3	4	5
K) Le 11 septembre	0	1	2	3	4	5
L) La sardane	0	1	2	3	4	5

Commentaires :

M) La cargolada	0	1	2	3	4	5
N) L'Âne catalane	0	1	2	3	4	5
O) Le Canigou	0	1	2	3	4	5

Commentaires :

XIX) Citez d'autres exemples que vous considérez comme catalan :

# Culture française

XX) Qu'est ce qui représente la culture française pour vous ? Surlignez le numéro entre 0-5 qui correspond le plus avec votre définition de la culture française.

(0 = pas du tout, 5 = tout à fait)

A) La langue française	0	1	2	3	4	5
B) Bleu-blanc-rouge	0	1	2	3	4	5
C) La chanson française	0	1	2	3	4	5

Commentaires :

D) La Saint-Jean	0	1	2	3	4	5
E) David Guetta	0	1	2	3	4	5
F) Paris	0	1	2	3	4	5

Commentaires :

G) Perpignan	0	1	2	3	4	5
H) La baguette	0	1	2	3	4	5
I) Liberté, égalité, fraternité	0	1	2	3	4	5

Commentaires :

J) La Marseillaise	0	1	2	3	4	5
K) Le 14 juillet	0	1	2	3	4	5
L) Le béret basque	0	1	2	3	4	5

Commentaires :

M) Le vin et le fromage	0	1	2	3	4	5
N) Le coq français	0	1	2	3	4	5
O) L'hexagone	0	1	2	3	4	5

Commentaires :

XXI) Citez d'autres exemples que vous considérez comme français :

--

# Français et catalan

XXII) Êtes-vous fier d'être français ? Pourquoi/pourquoi non ?

XXIII) Êtes-vous fier d'être catalan ? Pourquoi/pourquoi non ?

XXIV) Quels avantages y a-t-il à être catalan et français ?

XXV) Quels inconvénients y a-t-il à être catalan et français ?

XXVI) Y a-t-il d'autres choses importantes par rapport à l'identité française et à l'identité catalane (en France) selon vous :

## 5.3 Réponses à l'enquête comprise utilisées dans le travail

### 5.3. A : Réponse A

# Réponses à l'enquête

#### La langue catalane

I) A) : Pas du tout

B) : Un peu

C) : Pas du tout

D) : Un peu

II) : C) : Par moi même et en échangeant avec ma famille en Catalogne du sud

III) : B) **En famille**, D) **Avec vos amis**, E) **Autre** : Avec mes cousins en catalogne du sud. Nous essayons de renouer les liens familiaux via le catalan. Avec quelques amis qui sont dans la même situation, nous essayons de progresser. Autres, via des groupes d'échange sur internet.

IV) : Par plaisir personnel, communiquer avec ma famille catalane et mieux connaître les traditions de mes grands-parents et arrière grands-parents

V) : \_\_\_\_\_

---

## Traditions

**VI) :** **D) Pas du tout, Commentaires :** Des amis très proches savent la danser parfaitement. Je connais juste quelque pas, mais je ne sais pas du tout la danser.

**VII) :** **A) Oui**

**VIII) :** **C) Un peu**

**IX) :** **C) Aussi français que catalan**

**X) :** Perpignan, Barcelone, Sardanes, el burro, Gaudi, Sagrada Familia, Castillet, le béret catalan, Espagne, boles de picoulat, crema catalana, retirada, la langue catalane, caganer, tio de nadal, Canigou, Rivesaltes, etc ...

**XI) :** la Marseillaise, la révolution française, Vauban, rois de France, Versailles, traité des Pyrénées, la cuisine française, etc ...

**XII) :** **A) Bleu-blanc-rouge et B) Rouge-jaune, Commentaires :** Impossible choisir entre les deux !

---

## Histoire et culture

**XIII) :** **A) Le 14 juillet et B) le 11 septembre**

**XIV) :** Cuisine française, pétanques

**XV) :** Boles de picoulat, pa amb tomaquet, poulet à la catalane, etc ...

**XVI) :** **A) Le traité des Pyrénées** parce qu'elle a séparé la Catalogne en deux, **D) Franco et Riviera** parce qu'à cause de Franco bcp de Catalans du sud sont venus réfugier en Catalogne de nord, dont une partie de ma famille.

**XVII) :** **A) Perpignan et B) Perpinyà, Commentaires :** Les deux !!!

---

### La culture catalane

XVIII)	A) :	5
	B) :	5
	C) :	?
	D) :	3
	E) :	?
	F) :	5
	G) :	4
	H) :	4
	I) :	?
	J) :	5
	K) :	5
	L) :	5
	M) :	3
	N) :	5
	O) :	5

XIX) : \_\_\_\_\_

---

### La Culture française

XX)	A) :	5
	B) :	5
	C) :	5
	D) :	3
	E) :	0
	F) :	4
	G) :	3
	H) :	3
	I) :	5
	J) :	5
	K) :	5
	L) :	0
	M) :	5
	N) :	5

0) : 5

XXI) : \_\_\_\_\_

---

### **Français et Catalan**

**XXII)** : Je suis fier d'être français pour la période des lumières, sa richesse culturelle, sa cuisine, ses paysages, son agriculture, ses musées, ...

**XXIII)** : Oui, parce que c'est là que j'ai passé une grande partie de ma vie en Catalogne du nord et que j'ai rencontré ma famille en Catalogne du sud.

**XXIV)** : Oui, plus de richesse personnelle ! L'un n'empêche pas l'autre !

**XXV)** : Aucune !

**XXVI)** : L'Europe est un mouvement qui rassemble tout le monde, aussi bien que les Catalans, Espagnoles, Français, ... C'est un grand mouvement !



### 5.3. B : Réponse B

# Réponses à l'enquête

## La langue catalane

- I) A) : Très bien  
B) : Très bien  
C) : Très bien  
D) : Très bien

I) : En famille et a l'école

II) : A l'université et au travail, en famille. Dans la rue et avec les amis quand je croise quelqu'un avec qui j'ai l'habitude de parler catalan, sinon en français, tout dépend de la personne avec qui je suis.

III) : Pour moi parler catalan est normal, j'ai appris a parler en catalan, puis le français des années après. Il faut continuer de parler catalan pour faire vivre cette langue maltraité par l'état français et l'état espagnol. Une langue se perd car ceux qui savent la parler ne la parlent pas.

IV) : Je préfère parler catalan car c'est la toute première langue qui m'a été apprise. Aussi en parlant catalan j'ai l'impression de contribuer à sa survie.

---

## Traditions

V) : Assez bien. Je tiens à préciser que tous les catalans ne savent pas la danser, et certains français savent. Danser une danse ne veut pas dire appartenir à la culture d'origine de cette danse.

VI) : Non

VII) : Oui

VIII) : Catalane

IX) : J'associe une histoire, une langue, un territoire, une culture très riche. J'associe aussi des siècles de souffrance, de droits bafoués. Et je vois des milliers de gens qui continuent à lutter.

X) : Pour moi « français » c'est la nationalité qu'on m'oblige à avoir, c'est aussi ceux qui m'empêchent de parler ma langue, de vivre ma culture, de vivre dans mon pays. Les français sont les envahisseurs.

XI) : Sang i or ! (jaune et rouge)

---

### Histoire et culture

XII) : Le 11 septembre

XIII) : Je mange du pain, du camembert et bois du vin. (c'est ironique, ce sont des « symboles » français, mais à part ces choses banales je n'ai pas l'impression de faire des choses françaises.

XIV) : Je suis catalane, tout ce que je fais est typiquement catalan. Mon sport : Els castells (pyramides humaines), mes repas de fête sont généralement pebrots escalivats (poivrons au four), boles de picolat (plat catalan). Activité culturelle: correfoc, castells, gralla (instrument de musique), ball de serallongue...

XV) : Le traité des Pyrénées est la pire chose qui ait pu arriver à la Catalogne. C'est à partir de là que le catalan n'a plus eu aucun droit, la Catalogne a été divisée.

L'événement le plus important pour moi et le plus orgueilleux est d'avoir eu pour roi Jaume Ier ! C'est lui qui a fait bâtir le palais des rois (de Mallorca) de Perpinyà. Pour lui notre ville était très importante. C'était un conquérant, il a conquis València, les Îles Baléares, etc...

Pour ce qui est de l'école de Jules Ferry et l'enquête de l'abbé Grégoire c'est exactement ce que je dis depuis le début de cette enquête... L'envahisseur veut tuer la langue, la culture, les traditions du pays colonisé. Ils ont fait du bourrage de crâne, et ont fait le pire qu'on puisse faire, ils ont essayé de tuer une langue, un pays, une culture!

Pour ce qui est des dictatures à l'État espagnol a été, au niveau du catalan, simplement ce que la France voulait faire aussi mais n'a pas osé, tuer la langue, obliger les gens à obéir. Beaucoup de catalans ont perdu leur vie seulement parce qu'ils n'ont pas voulu se taire et laisser faire.

XVI) : Perpinyà !

---

### La culture catalane

- XVII) A) : 5  
B) : 3  
C) : 4  
D) : 4  
E) : 4  
F) : 5  
G) : 4  
H) : 0  
I) : 2  
J) : 5  
K) : 5  
L) : 4  
M) : 3  
N) : 2  
O) : 5

- XVIII) :  
Els correfocs, la gralla, el Ball de Serallonga, El Barça, Montjuic, la cuisine, Dali
- 

### La Culture française

- XIX) A) : 5  
B) : 3  
C) : 4  
D) : 0  
E) : 0  
F) : 5  
G) : 0  
H) : 3  
I) : 3  
J) : 5  
K) : 5  
L) : 0 (il est basque, pas français!!)  
M) : 3  
N) : 0  
O) : 2

- XX) : La culture française est tres riche, Sartre, Victor Hugo, Rimbaud, etc
-

## Français et catalan

XXI) : Je ne suis pas fière d'être française, sans parler de ce qu'est la France aujourd'hui et qui me fait mal au cœur, pour moi la France représente l'envahisseur, celui qui m'empêche de parler ma langue, qui a fait souffrir des générations avant moi, celui qui m'oblige à suivre une scolarité française, j'ai honte d'être française!

XXII) : Oh que oui, je suis très fière d'être catalane!! contribuer à faire durer une langue, une culture, des traditions que beaucoup voudraient voir mourir... chaque jour je me lève avec encore plus d'envies de me battre pour mon pays, ma culture et ma langue!!

XXIII) : L'avantage c'est d'avoir deux langues, deux cultures. Etre bilingue est une énorme richesse pour chacun. Cependant je rejette mon côté « français ». Je ne vois aucun autre avantage....

XXIV) : L'inconvénient est qu'en général les gens ne voient que le côté français. Tout le monde ne n'a pas conscience que la Catalogne existe, du coup on est considérés comme juste français. Il n'y a aucune reconnaissance de l'identité catalane, à part pour ceux qui se sentent catalans.

XXV) : Je pense que l'Etat français devrait reconnaître les autres langues, cultures et pays qui font partie d'elle. Ce serait une richesse pour tous les français, et enfin les « minorités » pourraient s'exprimer et vivre enfin libres! L'idéal bien sûr serait que la France donne enfin une liberté totale à ces pays conquis il y a des siècles, en leur donnant l'indépendance!

---

### 5.3. C: Réponse C

# Réponses à l'enquête

## La langue catalane

I) A) : un peu

B) : un peu

C) : pas

D) : pas

II) : en famille

III) : je ne le parle pas

IV) : lorsque l'on vit en catalogne uniquement

V) : \_\_\_

---

## Traditions

VI) : un peu

VII) : plus ou moins

VIII) : non

IX) : plutôt français

X) :

XI) :

XII) : bleu blanc et rouge

Mais parfois je suis pour l'autre drapeau. Par exemple lorsque l'on fait des matchs de rugby en France, je m'associe au drapeau catalan.

---

### Histoire et culture

XIII) : le 14 juillet

XIV) : je pratique l'athlétisme

XV) : je joue parfois à la pétanque, je mange des rousquilles

XVI) : \_\_\_

XVII) : perpignan

---

### La culture catalane

XVIII) A) : 4

B) : 5

C) : 1

D) : 5

E) : 2

F) : 2

G) : 3

H) : 4

I) : 3

J) : 3

K) : 2

L) : 5

M) : 4

N) :5

O) :4

XIX) : les férias

---

### La Culture française

XX) A) : 5

B) :5

C) :5

D) :3

E) : 5

F) :5

G) :3

H) :5

I) :5

J) :4

K) :5

L) :5

M) :4

N) :5

O) :5

XXI) : \_\_\_\_

---

### Français et catalan

XXII) :oui. J'aime bien notre rythme de vie

XXIII) : oui et non. Les catalans ont une force de caractère que j'aime bien mais le problème c'est qu'ils sont souvent très têtu

XXIV) : \_\_\_\_

XXV) : \_\_\_\_

### 5.3. D : Réponse D

# Réponses à l'enquête

## La langue catalane

- I)    A) :    assez bien  
      B) :    assez bien  
      C) :    bien  
      D) :    bien

II)    : A, C (dans la rue)

III)    : A, B, C, D, E (Catalogne espagnole)

IV)    : Pour les relations transfrontalières et pour la conservation de la culture vivante de la région!

V)    : CATALAN plutôt que Français pour raisons Politique et culture!

---

## Traditions

VI)    : C

VII)    : C

VIII)    : B (longue et difficile)

IX)    : B (c'est ma culture de tous les jours)



**X)** : Traditions, valeurs familiales et mode de vie méditerranéen!

**XI)** : Paris, gouvernement centraliste et non respectueux des régions et traditions

**XII)** : B

---

### **Histoire et culture**

**XIII)** : B

**XIV)** : Je regarde la tv (TF1), je parle Français, je paye mes impôts

**XV)** : Castells, Correfòcs, Je regarde TV3, je suis supporter du Barça et de l'Usap, j'aime la cargolade, la Fideuà et les boles de picoulats et je fête le Caga tio! etc...

**XVI)** : A

**XVII)** : B

---

### **La culture catalane**

**XVIII)** A) : 5

B) : 5

C) : 3

D) : 5

E) : 1

F) : 5

G) : 5

H) : 4

I) : 1

J) : 5

K) : 5

L) : 5

M) : 4

N) : 4

O) : 4

XIX) : Le Barça, l'Usap, les Dragons Catalans, Flaix fm, Estrella Damn, la Barretina etc...

---

### La Culture française

XX) A) : 5

B) : 5

C) : 5

D) : 1

E) : 3

F) : 5

G) : 1

H) : 5

I) : 3

J) : 5

K) : 3

L) : 1

M) : 5

N) : 5

O) : 5

XXI) : \_

---

### Français et catalan

XXII) : Non car je me sens plus catalan pour beaucoup de raisons!

XXIII) : Oui car ceux sont mes racines, ma culture, ma langue, ma façon de vivre, notre territoire est magnifique et notre histoire et culture l'est tout autant!

XXIV) : **Avoir** une double culture te permet de mieux comprendre les gens venant d'autres parts! Sa te permet d'avoir un esprit un peu plus ouvert et mais aussi

critique envers l'une ou l'autre de T cultures! En plus notre culture catalane nous permet d'aller au delà des frontières françaises sont pr autant avoir l'impression d'être à l'étranger!

**XXV)** : Vivant sur le territoire Français et faisant parti de cette minorité des régions de France avec des cultures vivantes, je crois que le reste de la France ne nous comprends pas vraiment et certains n'acceptent pas cette différence, le faite que l'on en soit fière et que l'on puisse se sentir catalan avant d'être français!

**XXVI)** : \_\_\_\_\_